

Mgr Lambert de la Motte

Journal 1676

Ameq, volume 877, p. 576-596.

Janvier 1676

[p. 576]

1.- Après beaucoup de prières faites à Dieu, l'évêque a résolu d'exécuter la vue qu'il croit qu'il a donnée d'entreprendre le second voyage à la Cour et procurer la solution qu'il pourrait. On a achevé de délivrer entièrement les prisonniers. Celui qui les a élargis, est le frère de Om Phu Ma qui les vint prendre. Il a déclaré qu'on n'en voulait point du tout à la religion, mais seulement aux assemblées publiques. On a reçu lettre de Mr de Courtaulin qui mande qu'il a baptisé un mandarin seigneur d'un village et que les chrétiens sont un peu intimidés de la prison de ceux qu'on a pris ici, et que cela empêcha ce grand mandarin de passer outre à sa conversion. On a donné des lettres de « caudouan » à Michel de Fouyen pour prêcher l'évangile, à Fouyen et à Ba Dai, il est en grande estime.

2.- Mr de Courtaulin est arrivé cette nuit pour conférer avec l'évêque. Il a baptisé depuis qu'il est à Bo Nghee 5 ou 6 personnes. Il y a laissé 8 ou 10 catéchumènes. Il est venu se présenter un homme d'estime, nommé Sébastien, qui demeure à Faifo se présenter *[sic]* à l'évêque pour le recevoir à pénitence de ce qu'il avait abandonné la religion et en était venu jusqu'à ce point que de faire un livre contre Notre Seigneur Jésus-Christ et contre les sacrements.

Ayant su que le dessein de sa conversion était véritable, l'évêque lui a enjoint de faire une rétractation par écrit de ce qu'il a fait, pour être publiée en l'assemblée des fidèles, à quoi il a obéi et à tout ce qu'on lui voudra ordonner. On a donné avis à Mr Bouchard et aux chrétiens de ce qui s'est passé dans la prison des chrétiens. Mr Vachet a été voir le gouverneur de province qui lui a témoigné qu'il prend part à la disgrâce qui est arrivée à l'évêque qu'il considère comme son ami, que c'est une action faite par des âmes basses, que cependant il est d'avis qu'il ne parle ni en bien ni en mal de cette affaire, qu'au reste qui lui vaut équiper une barque avec du monde pour le ramener à Siam jusqu'à sa maison, et qu'il en écrira après demain à Om Phu Ma, et lui demandera qu'il ne trouve pas étrange qu'il retienne un service du public, ou à son service particulier. On a su encore que le Père Barthélémy a tramé cette persécution par présents, et qu'il partit hier, par l'avis qu'il venait de son supérieur de se retirer promptement de Faïfo, sur l'avis qu'il avait reçu que Om Phu Ma voulait se saisir de lui et avait donné ordre pour cela. La veuve chez qui il se retire sortit de sa maison l'après-midi, craignant qu'on ne vînt la chercher à sa maison et qu'on ne l'inquiétera pour l'avoir reçu chez elle.

3.- L'évêque partit avec Mr de Courtaulin et Mr Vachet pour venir à Touram. Le premier se débarqua en chemin pour retourner instruire les deux catéchistes à Bo gnhee. On s'entretient fort pour trouver quelques femmes qui pussent conduire les vierges. On jeta les yeux sur Ba Tlou, et Ba Fouyen qui demeure *[sic]* à Faïfo. On arriva le soir de bonne heure à Ham.

4.- On administra les sacrements de pénitence, de communion et de confirmation aux fidèles. On confirma environ 25 personnes, et l'on en communia dix en la maison de Ba Li bonne veuve. On apprit d'elle qu'il y a au village de Ken Rou une femme qui s'appelle Ba Hélène Dy Tiam qui

s'occupe à faire de bonnes œuvres et qu'elle croit propre pour gouverner des filles. Elle passe soixante ans. Elle n'a jamais marié, néanmoins étant au service des jésuites, elle pécha avec un de leurs écoliers dont elle eut un enfant il y a très longtemps ; mais que cette femme a été réparée par ses bonnes œuvres et par le grand exemple qu'elle a donné depuis très longtemps. Les chrétiens ont prié leur évêque de leur donner encore un jour pour achever d'administrer les sacrements à ceux qui ne les ont pu recevoir aujourd'hui.

5.- On a donné la confirmation à environ treize personnes et la communion à 9. On a refusé l'absolution à une mère pour avoir marié sa fille à un soldat gentil sans permission. Ce soldat désire être chrétien et apprend les prières, ainsi cela remédiera à tout. On a différé à demain de partir, pour ne pas perdre la messe le jour d'une si grande fête et pour donner satisfaction aux fidèles qui l'ont désiré. Depuis quelques temps, les chrétiens ne s'assemblent plus les jours de fêtes en ce lieu, l'évêque les a obligés de le faire.

[p. 577]

6.- Janvier 1676. On a donné la confirmation à 15 ou 16 personnes, et la communion [xxx] Mme Ba Vi An, baptisée dès sa naissance, à la confirmation, qui est sourde et muette depuis ce temps-là. Elle [sait] bien faire le signe de la croix et montrer beaucoup de respect dans les assemblées des chrétiens. On a dit à Mme Ba Li qu'elle s'emploiera à la direction des filles, quand elle en aura ordre de l'évêque. On est parti pour continuer sa route à la Cour et l'on est venu coucher à moitié de la montagne.

7.- On a rencontré un grand mandarin chrétien nommé Cai Vat Minh qui s'en allait à Cacham pour charge. Il était accompagné de quelques quatre cents personnes. Il a fait dire à l'évêque qu'il était fâché de ne pas pouvoir lui rendre ses respects, à cause du grand nombre de gentils qui étaient

avec lui. On est venu coucher à 3 ou 4 lieues de la barre de Hoe où une fille chrétienne, des mieux faites, se prostituait aux passants, avec beaucoup d'autres gentiles, selon la coutume de Cocincine. Elle est venue saluer l'évêque, comme elle fit, il y a environ trois mois, au même lieu. La Providence a voulu qu'il s'y fait rencontrer un des ses parents chrétiens, avec lequel Mr Vachet est allé, de la part de l'évêque, lui remontrer sa faute. Il ne se peut mieux recevoir une correction, elle s'est jetée à ses pieds, et est venue aussitôt remercier l'évêque, et que, dès ce moment, elle prenait résolution de quitter sa mauvaise vie, et de s'en retourner avec son parent, à 3 lieues de là, pour être mise entre les mains d'une veuve mandarine chrétienne, jusqu'au retour de l'évêque. Elle se nomme Ursule. Elle est de Cacham. Elle a encore sa mère, qui est remariée.

8.- On a convié l'évêque d'aller administrer les sacrements à Fou Chu Yen, à 3 lieues d'ici, où il y a quarante maisons de chrétiens fort fervents qui s'assemblent tous les dimanches sans rien craindre. Il y a beaucoup à espérer pour la conversion des âmes. L'évêque les a fait avertir qu'il tâchera à son retour de la Cour de les visiter. On est arrivé proche de la barre, sur les 10 ou 11 heures, et l'on en est parti sur les 2 heures après-midi dans un bateau de chrétiens pour la Cour.

9.- On est arrivé sur les deux heures après minuit, et à même temps, on a donné avis aux principaux chrétiens qui ont témoigné leur joie et le désir de procurer que l'évêque puisse demeurer en Cocincine. Pour cet effet, on a tenu une assemblée chez Om To Mat pour aviser aux moyens de le faire réussir. On a su la confirmation de ce que le roi avait dit touchant la demeure de l'évêque en son royaume. On a aussi su que le prince est fort incliné en faveur de la religion.

10.- Dans l'assemblée de cette nuit des principaux chrétiens, on a résolu qu'il fallait que l'évêque demandât de

s'en retourner à Siam et qu'il demandât par écrit qu'on présenterait au roi, au prince et au gendre du roi, de sa part s'ils souhaitaient quelque chose d'Europe qu'il aurait soin de leur faire envoyer au plutôt. On a dit la messe et administré les sacrements en la maison de Om To Mat, ami des missionnaires. On a reçu les visites des plus considérables chrétiens. Mr Luc est allé prêcher l'évangile aux environs d'ici. On a reçu les lettres venues de Siam par les barques qui sont arrivées à Phanrir. Elles sont datées des mois d'août et de septembre, par lesquelles on a su la teneur des décrets du Saint-Siège, touchant les propositions condamnées par l'évêque de Bérithé en 1666 et la signification d'icelui [de celui-ci] aux Pères jacobins, qui l'ont reçu avec respect, et même au Père Fragoso, dont on a eu autant de joie que de tristesse de voir le refus et le scandale qu'ont donné les Pères jésuites, lorsqu'on leur a signifié.

11.- Il y a un grand concours de fidèles qui ont passé la meilleure partie de la nuit en prières avec grande ferveur et édification. On a donné la confirmation à environ cinquante personnes. Il s'est présenté un homme âgé de 25 à 30 ans de condition que son père et sa mère voyant abandonné des médecins, ont voué à Dieu pour être chrétien s'il recouvrait sa santé et l'ayant recouvrée l'ont obligé d'accomplir leur promesse, à quoi il est fort disposé et s'est fait instruire, à cette fin, de nos mystères. Mr Luc a été parler. Le catéchiste du Père Joseph, beau-frère de Jean de Crux, [est] venu tâcher de lui remontrer sa faute de ne pas obéir à l'évêque, mais il ne put rien gagner, ce pauvre homme lui ayant dit qu'il n'obéirait point et que si on le voulait contraindre à cela, qu'il se rendrait persécuteur des chrétiens. Enfin, on reconnaît tous les jours que les Pères jésuites et le petit nombre de ceux de leur parti qui diminuent chaque jour agissent en désespérés sans penser à

autre chose que de chercher les moyens de s'opposer à l'évêque et de justifier dans leur schisme.

12.- On a baptisé ce fils de grand mandarin qui est de la garde du roi avec deux autres adultes. Il y a eu un très grand concours des fidèles pour venir recevoir les sacrements. On a administré la confirmation à environ soixante personnes. On a travaillé à la lettre que tous les chrétiens ont résolu d'écrire au pape pour l'informer de ce qui s'est passé entre les jésuites et les missionnaires français depuis leur entrée en Cocincine. Joseph Tho, catéchiste du Père Joseph et beau-frère de Clément de Crux, avec cinq autres, sont venus demander à l'évêque qu'il plût les éclairer sur les contestations des jésuites et qu'ils sentaient fort de se voir privés à leur occasion du sacrement de confirmation. On les a instruits. Ensuite de quoi, ils ont prié que les raisons soient ouïes de part et d'autre et qu'on députe pour cet effet un Père de chaque côté en une maison neutre, ce qui leur a été accordé. Le Père Manuel est arrivé de prêcher l'évangile d'une journée d'ici. Dieu continue de faire de grandes conversions par ce grand ouvrier. Il a baptisé en deux mois et demi depuis le mois d'octobre environ cent personnes.

13.- On a donné la confirmation à 18 ou 20 fidèles. On a arrêté de demeurer pendant le séjour qu'on fait ici, en la maison de Mr Anthoine To Mat, fort considéré du prince où nous faisons nos fonctions en toute liberté et sans crainte. On a parlé le formulaire de la lettre que les chrétiens de toute cette Église doivent écrire au pape au plus habile des catéchistes pour l'examiner et ensuite de la mettre au net. Mr Vachet est allé pour rendre visite à Om Phu Ma qu'il n'a point trouvé, étant allé visiter le sépulcre de sa première femme. Le catéchiste des Pères jésuites et les autres chrétiens ci-dessus se sont assemblés en la présence de l'évêque, parce qu'ils n'ont pu obliger des jésuites d'entrer en conférence. On les a convaincus, mais non pas convertis,

demandant à l'évêque de leur administrer la confirmation, ce qui leur a refusé pour n'avoir pas voulu reconnaître que l'évêque était le seul supérieur de Cocincine, se prétendant que, quoique son pouvoir fût plus grand que celui des jésuites, cependant qu'ils croient faire ce qu'ils font, sans se soumettre à l'évêque.

14.- On a confirmé quelques vingt fidèles. On a baptisé un adulte, un des chrétiens, nommé Quangone, qui avait été le catéchiste des jésuites et qui était un de ceux qui étaient dans la conférence, touché de ce qu'il entendit hier des raisons de l'évêque, a été rendre ses lettres au Père Joseph Candone, lui déclarant qu'il ne pourra en conscience ne pas reconnaître l'évêque et travailler à la conversion des âmes, si ce n'était pas son ordre. Après avoir connu que cet homme était dans la bonne foi et su qu'il est personne qui peut servir utilement à la conversion des âmes, on lui a promis de lui donner des lettres de catéchistes. Mr Vachet a été voir Om Phu Ma qu'il a peu parlé, à cause de ses occupations, mais s'étant entretenu [xxx] il a reconnu qu'on

[p. 578] a résolu de n'obliger pas l'évêque à s'en retourner, mais de se laisser rester en ce royaume, s'il y veut demeurer. L'évêque a rendu grâces à Dieu de cette bonne nouvelle, croyant que Dieu demande de lui qu'il demeure ici, à l'état où sont présentement les affaires de la religion en ce royaume.

15.- On a confirmé environ vingt cinq personnes. Beaucoup de gens qui avaient comme abandonné la religion, viennent se confesser. La plupart de ceux qui ont été chez les jésuites depuis leur excommunication, viennent en demander pardon. Cependant ces pauvres religieux continuent dans leur opiniâtreté et agissent en désespérés. On aura peine à croire ce que le Père Barthélémy dit au prince, il y a aujourd'hui cinq jours, [en] présence de toute la Cour, sur ce que ce prince demanda à ce Père pourquoi il ne s'accordait pas avec l'évêque, à quoi il répondit qu'il ne le

connaissait point, mais seulement qu'il avait ouï dire à Bâ Caifou, qui est une mandarine, qu'elle devait venir accuser ce prélat de ce qu'étant venu, il y a 4 ans, en ce royaume, il avait enlevé dix Cocincinois qu'il avait menés à Siam. La réponse du prince fut que si cela était vrai, le roi ne permettrait pas que cet évêque demeurât en son royaume. Mr Vachet a été voir Om Phu Ma, qui s'est informé de la venue de ce prélat, dont il a témoigné joie, et sur ce qui lui a demandé, le jour qui lui pourrait donner audience, il lui a répondu qu'il n'a point cherché jour à lui donner que celui qu'il voudra prendre, et lui a ordonné de lui faire civilité de sa part. Clément de Crux, fils de Jean de Crux, fondateur, est venu pour visiter l'évêque qui lui a fait dire qu'à moins qu'il ne donnât parole qu'il se soumettait aux brefs apostoliques, qu'il ne lui convenait pas de le parler. Fort peu de temps après, sont entrées six ou sept personnes de leur cabale, qui ont disputé longtemps avec Mr Vachet, avec chaleur et emportement, et se sont séparés sans rien faire.

16.- On a baptisé un adulte et confirmé environ trente personnes. On a donné les lettres ou plutôt confirmé celles de deux « caudoüans » ou catéchistes qui demeurent à 5 ou 6 lieues d'ici du côté de Dinrat. On a dressé la réponse que demande Om Cou, grand catéchiste de Dinrat, qui passait pour le plus savant et le plus vertueux de Cocincine, et qui s'est déclaré pour l'évêque après avoir été convaincu de la justice de son droit. Sur les 7 ou huit heures du soir, l'évêque de Bérithe eut une favorable audience de Om Phu Ma, gendre du roi, qui le reçut tout à fait bien. Il fit apporter deux tables rondes servies de confitures à la mode du pays également, sinon que celle de l'évêque était mieux garnie et [ils] mangent en tête à tête et boivent deux petites tasses de cha [sic]³³. Quant au sujet de la visite de l'évêque, il lui témoigna que le roi respectait notre religion Khin Dao [sic], et que ce prélat pouvait retourner en ce

³³ « cha », mot vietnamien, qui signifie « le thé ».

royaume quand bon lui semblerait. On y envoyait qu'il voudra de sa part, sur cette offre, l'évêque le pria de lui donner un passeport conforme à cela, ce qu'il promit de faire. Son secrétaire qui était présent s'est instruit pour que Mr Vachet demeurât et ne s'en retournât point à Siam, afin qu'il pût panser les blessés où il réussissait extraordinairement bien, à quoi il semble que ce ministre donna les mains.

17.- On a baptisé une fille adulte et confirmé [de] 10 à 12 fidèles. On a travaillé à l'expédition des passeports nécessaires pour s'en retourner et pour tâcher d'obtenir celui que le ministre promit hier à l'évêque de pouvoir revenir ou envoyer quelqu'un en ce royaume, quand bon lui semblerait. On a su qu'il était arrivé un vaisseau à Nuoc Man chinois qui venait de Manille. On a écrit à Mr Mahot de faire diligence pour apprendre les nouvelles de Mgr d'Héliopolis.

18.- On a baptisé deux adultes et un enfant et confirmé environ quarante personnes. Il est venu plusieurs pauvres gens qui avaient été en confesse aux Pères jésuites qui ne croient pas mal faire. Un de leur « caudoüans », ou catéchistes, a rendu ses lettres qu'il avait prises d'eux et a dit qu'il ne pouvait servir à deux maîtres. Ensuite de la négociation pour la visite du prince, [on] a été appelé à son audience. [L'évêque] y est allé avec Mr Vachet et 3 ou 4 personnes. Il est allé en filet. Il est descendu proche de l'entrée de la première porte, ensuite il a passé une cour et est entré dans une salle où étaient plusieurs officiers et soldats. On a étendu des nattes à la mode du pays sur lesquelles il s'est assis. Comme il était en rochet, on ne se pouvait souler de le regarder. Après un peu de temps, on est venu prendre quelques présents qu'il faisait porter, suivant la coutume, que le prince a agréées. Peu de temps après, on est venu quérir la chaire du prince qui était dans la salle où était l'évêque, qui a paru dans la même chaire, portée par

des soldats, puis faisant halte et envisageant l'évêque de loin, s'est fait porter dans la salle qui est toute ouverte du côté de son palais. L'évêque l'a salué à la française et toute sa Cour étant debout, l'évêque y est aussi demeuré. La conversation a été assez longue et utile pour les affaires de la religion. Mr Vachet a fort bien réussi et ce prince a témoigné être fort content de la visite de l'évêque, qu'il lui a envoyé des présents de riz et de monnoye [*sic*] du pays.^{o34}

19.- On a eu un concours des plus grands et il ne sera trouvé que quatre personnes chez les jésuites, qui sont dans une tristesse dernière de voir que toute leur malice est à bout. On a confirmé près de quatre-vingt personnes. On a commencé à faire lecture du prône dressé par Mr de Courtaulin qu'il envoya hier avec une lettre qu'il écrit à l'évêque comme il est passé à la montagne où habitent les peuples Kemois et qu'il a baptisé 8 personnes dont il y en a deux considérables parmi eux, et qu'il y eut dix qui apprennent les prières pour se faire baptiser. Il était aussi qu'il fait bâtir une église sur le tombeau de Mr Guiart, pour que les fidèles y puissent s'y assembler et que ce lieu-là est fort sûr et retiré. Il pense aussi d'y faire une maison pour y retirer des vierges, ayant trouvé une veuve de grande vertu qui en pourra prendre le soin. Il a parlé à une personne de considération qui se nomme Om Pedro Doan pour [être] prêtre, qui lui a demandé du temps pour y penser. Mais en tous cas, il le destine pour être « tou cou » en la place de Om Dominique de Bognhee, quand il aura reçu la prêtrise. Le secrétaire de Om Phu Ma a fait dire à l'évêque qu'il prend à son compte de lui faire expédier le passeport qu'il a

³⁴ Il n'est pas inutile de bien distinguer trois personnages de la Cour cochinchinoise, souvent évoqués dans ce Journal : le roi, le prince et le gendre du roi (ou Ong Phu Ma) : « qu'il demandât par écrit qu'on présenterait au *roi*, au *prince* et au *gendre du roi*, de sa part s'ils souhaitaient quelque chose d'Europe qu'il aurait soin de leur faire envoyer au plutôt. » (Journal du 10 janvier 1676)

demandé pour pouvoir retourner en Cocincine ou y envoyer qui bon lui semblera.

20.- On a baptisé cinq adultes et deux petits enfants et rejeté deux adultes pour n'être pas assez instruits. On a confirmé quatre-vingt trois personnes et fait un mariage. On a reçu lettre des deux provinces frontières du Tunkin par laquelle les catéchistes et tous les chrétiens écrivent au pape des remerciements de leur avoir envoyé leur évêque, qu'ils ont reçu nonobstant les oppositions des Pères jésuites qui ont dit de lui mille choses de lui [*sic*] qu'ils reconnaissent être fausses, et qu'ils ne croiront plus désormais aux Pères de Macao. Cette lettre est forte et choquante. – Un secrétaire du roi est venu demander un Père pour aller instruire sa femme gentile qui est fille d'un grand mandarin. Un catéchiste des jésuites est venu recevoir l'absolution et rendre les lettres qu'il avait reçues d'eux. Voilà comme ils sont confondus de toutes parts.

21.- On a baptisé deux adultes. On a confirmé soixante six personnes. Quinze soldats chrétiens sont venus demander qu'on prie pour que Dieu leur donne une bonne issue dans l'exercice des armes qu'ils font faire aujourd'hui devant le roi à tirer au blanc d'où dépend leur paye. On a travaillé au calendrier pour être envoyé partout le royaume.

22.- Le concours a été le plus grand qu'on ait encore vu. On a baptisé six adultes et donné les cérémonies du baptême à trois. On a confirmé cent soixante et dix-neuf personnes. On a écrit une réponse à Om Cou de Dinrat qui est un des plus habiles du royaume et qui a quitté le parti des jésuites. On a délivré [les] lettres de « caudoüans » à Pierre Tieu et à deux autres pour assister des chrétiens, à une journée d'ici, où il n'y en avait point et où aucun de nos missionnaires n'a point encore été.

23.- On a baptisé deux adultes et donné les cérémonies du baptême à deux petits enfants. On a donné la

confirmation à 35 ou 36 personnes. On a négocié pour rendre visite au roi à ce nouvel an des Cocincinois. On a écrit à Om Cou, grand catéchiste de Dinrat. On a envoyé quérir du Saint-Chrême

[p. 579] [xxx] à Faïfo. On a arrêté de rester ici jusqu'au 15 de février à cause des grandes occupations qu'on y trouve pour l'intérêt de la religion dont on a envoyé aujourd'hui donner avis à Mr de Courtaulin. Depuis être arrivé à Sinoa, le Père Manuel qui travaille en un autre quartier que celui où nous sommes, a baptisé huit personnes, lui et le Père Luc sont occupés continuellement aux malades et à l'instruction des fidèles. Il faut avouer que ce sont deux ecclésiastiques remplis de grâces et de bénédiction.

24.- On a baptisé un adulte et donné les cérémonies à huit qui avaient été nouvellement baptisés. On a donné la confirmation à quatre-vingt cinq personnes. On a reçu lettres de Mr de Courtaulin qui a envoyé deux personnes prêcher les Kemois où il dit qu'il y a grande ouverture pour la conversion aussi bien que dans les lieux où il est à Bognee et à Kevam et aux environs. On a écrit à Mr de Courtaulin qu'il peut aller faire sa visite à Culan, proche de la Tabangne, qu'il faut passer pour aller aux peuples qui habitent les montagnes.

25.- On a baptisé un adulte et deux petits enfants et refusé un adulte qui ne s'est pas encore suffisamment instruit dans l'examen qu'on a coutume d'en faire. On a fait un mariage, et confirmé au moins cinquante personnes. Le Père Manuel est venu demander permission à l'évêque avec le catéchiste Mathias d'aller faire une mission de 12 ou 15 jours à une journée d'ici, ce qui leur a été accordé.

26.- On a baptisé huit adultes et un petit enfant. Le Père Luc en fut baptiser un autre hier l'après-midi. On a confirmé cent cinq personnes. On a reçu lettres de Mr de Courtaulin qui mande qu'il a été à Bat Nghi et aux environs

où il a baptisé vingt personnes. Il dit qu'il y a environ quatre ans qu'il n'y avait qu'un chrétien, et à présent, que le nombre des chrétiens de Bat Nghi est inscrit de deux cent soixante et dix. Il y a établi quatre catéchistes qu'il compare à quatre apôtres qui vont prêcher avec un zèle extraordinaire la foi en ce lieu-là et aux environs.

27.- On a confirmé 14 personnes. On a traduit en cocincinois le bref que Clément X a envoyé à l'évêque de Bérithe et sur la confirmation des deux propositions condamnées de Quintanadvenas, jésuite, et sur la censure du Père Louis Fragozo contre ce prélat. Om Coù, grand catéchiste de Dinrat, et un des premiers hommes de Cocincine est venu voir l'évêque, ensuite de la lettre qu'il a reçue de sa part. Il a amené plusieurs chrétiens avec lui pour recevoir le sacrement de confirmation. Autant qu'il a été autrefois partisan des jésuites, il est autant soumis aux brefs apostoliques.

28.- On a confirmé quinze personnes. On a eu convenir avec Om Coù, ce grand et instruit catéchiste, auquel on a proposé l'état ecclésiastique, à quoi il a promis de penser et ensuite, s'il croit que Dieu l'ait appelé, comme il y a bien de l'apparence, il s'y dispose. Joseph Thoc, catéchiste des jésuites et beau-frère de Clément de Crux, est venu proposer qu'il plût à l'évêque [de] donner permissions au Père Joseph Candone, jésuite, supérieur de cette mission, de le parler [en] présence des chrétiens en une maison voisine de la sienne, chez un ami de l'évêque, les chrétiens ayant souhaité cela. L'évêque lui a accordé sans que pour cela il puisse trouver aucun avantage d'être enlevé de son excommunication, et parce qu'auparavant, il sera obligé de faire apparaître la lettre de vicaire de vaire^{o35} de l'évêque

³⁵ « vicaire de vaire » = « l'archevêque de Goa a ici [au Siam] un vicaire qui ne veut point connaître les vicaires apostoliques. Il s'appelle *vicaire de Varre* : Varre veut dire bague, et il en fait porter une devant lui pour marquer qu'il a la juridiction extérieure dans les choses ecclésiastiques. »

de Malaque, laquelle n'ayant pas il y a apparence que l'assemblée n'aura aucun effet, et l'évêque n'y a donné les mains que dans cette vue.

29.- On a confirmé vingt trois personnes que le catéchiste Cai Duc de Dinrat a amenés. On a baptisé une adulte. On a lu le formulaire que les catéchistes écrivent au pape où ils lui rendent compte de tout ce qui s'est passé depuis l'arrivée des Pères français en Cocincine qui est une pièce des plus achevées et des plus choquantes qui se puisse faire en leur langue.

30.- On a donné la confirmation à environ trente personnes qui sont venues de 3 jours d'ici pour la recevoir. On a été voir le secrétaire de Om Phu Ma avec un présent de deux aunes d'écarlate, pour le prier de presser près de son maître l'expédition de notre passeport et tâcher de nous le mettre favorable dans les affaires de la religion.

31.- Il est venu un catéchiste nommé Lucas de Quam Bin, avec 7 ou 8 fidèles et quelques infidèles pour recevoir le baptême. On a baptisé quatre adultes, et confirmé seize personnes. On a reçu lettres de Mr de Courtaulin qui est occupé à faire une église à Bo Nghee et une maison joignante pour l'établissement d'une communauté de vierges. Il a baptisé ce frère d'un grand mandarin et il dit qu'il y a grande disposition de recevoir la religion catholique sur les montagnes.

Février 1676

1.- On a confirmé cinquante personnes juste que les catéchistes ont amenés cette nuit. Il est venu un valet de Jean de Crux, accompagné de quatre chrétiens, qui a dit

(Abbé de Choisy, *Journal du voyage de Siam fait en 1685 et 1686*, Paris, Cramoisy, 1687, 'le 13 novembre 1685').

que les deux Pères jésuites étaient en chemin pour venir à la maison de Om Paulo, proche de la maison de l'évêque, qui leur a refusé d'ouvrir, étant excommuniés. On a parlé des [xxx] et des [xxx]. On a demandé qu'ils eussent à représenter leurs lettres de grand vicaire de Cocincine, ensuite de quoi ces cinq chrétiens se sont retirés, les Pères n'ayant pas paru. Comme tout le monde les quitte *[sic]*, ils sont comme désespérés.

2.- On a baptisé quatorze personnes, confirmé soixante-sept et donné les communions à quatre-vingt-dix. On ne peut dire la joie qu'on reçut de voir la simplicité et la bonté de ces néophytes et l'affection qu'ils témoignent pour les choses de la religion. L'évêque a fait la bénédiction des cierges. Om To Mat, chez qui nous sommes logés, nous donne des marques de son amitié de plus en plus, nous ayant offert de faire faire une église dans l'enclos de sa maison et d'entretenir Mr Vachet à ses dépenses. L'après-midi, Bâ Marthe, femme de Om Paulo, orfèvre, qui vivent dans la crainte de Dieu et qui avaient tous deux communié ce matin, fut tourmentée du démon d'une manière extraordinaire et qui faisait compassion à l'évêque. L'ayant su, il lui envoya sa croix³⁶ par Mr Vachet, laquelle eut la force de faire cesser les tourments qu'il faisait souffrir à cette pauvre femme. Le diable dit qu'il s'appelait Lucifer et qu'il était dans le corps de cette femme il y avait treize ans avec dix autres, qui lui étaient inférieurs, qu'au reste, il ne craignait aucun Père de la Cocincine, ni qui que ce soit, hors de l'évêque. Il est remarquable que le soir précédent de sa communion, elle fut extrêmement tentée de ne pas recevoir les sacrements chez l'évêque, et qu'au contraire, elle se

³⁶ Cf. Journal du 20 janvier 1677.

sentit sollicitée intérieurement de les aller recevoir des deux jésuites excommuniés.^{o37}

3.- On a confirmé six personnes. On a arrêté d'éprouver Étienne Dinh, « caudoïan » âgé de 47 ans, homme zélé, et que Jean de Crux a fait maltraiter pour ne vouloir pas être du parti des jésuites, afin de voir si Dieu l'appelle à l'état ecclésiastique. Il est entièrement libre, sa femme étant morte depuis peu de jours. L'évêque de Bérithé n'ayant plus rien à donner pour faire quelque présent au roi à son commencement de l'année, suivant la coutume, a eu pensée de lui faire offre d'une croix d'or, où il y a cinq pierre de rubis qui y sont enchâssées, espérant que, par la vertu de la croix, il obtiendra une expédition favorable de cette Cour.

4.- On a baptisé un enfant et confirmé quarante quatre personnes qui sont venues recevoir ce sacrement des frontières du Tonkin. On a été porter les présents accoutumés d'être faits par tous les grands du royaume au roi, de la part de l'évêque, au gendre du roi, qui se montrent, pour le roi, à environ vingt-cinq francs et à 12 pour son gendre. Cette femme travaillée avant-hier du malin esprit est venue remercier l'évêque. Par ce qui s'est passé d'extraordinaire et connaissant la simplicité de cette femme, on croit que ce qui s'est passé est assurément fait par l'intervention du démon.

5.- On a baptisé une adulte et confirmé quarante-cinq personnes, qui sont venues de loin recevoir ce sacrement. On a fait trois mariages. La plus grande [x] des jésuites, étant malade, a été touchée de scrupule de ses confessions qu'elle leur a faites depuis l'excommunication de ce Pères. Elle a prié Mr Luc de l'aller confesser et dire la messe chez elle, ce qu'on lui a accordé, la voyant dans la disposition d'obéir à l'Église.

³⁷ Mr Vachet a donné un récit détaillé de cette histoire extraordinaire, conservé aux Amep, volume 111, pages 7-11.

[p. 580]

6.- On a confirmé trente cinq personnes qui sont venues de loin. Un père et une mère [x] qui ont amené un enfant âgé de quatre mois à l'évêque et l'ont mis à ses pieds, tout malade, pour le prier d'avoir compassion d'eux. L'évêque, touché de leur affliction a demandé à Dieu la guérison de ce petit, et, sentant que sa prière était exaucée, sur qui il a lu l'évangile de saint Jean, fait quelques prières, et versé de l'eau bénite, ensuite de quoi il s'est mieux porté. La mère est restée toute la nuit pour entendre, le lendemain, la messe de l'évêque et recevoir les sacrements, après quoi, elle s'en est allée fort consolée. On a eu joie qu'il ait plu à Dieu rendre la santé à ce petit enfant, nommé Pierre, qui est fils de [x] unique fils de Om To Mat, notre hôte.³⁸

7.- On a baptisé 4 adultes et donné les cérémonies du baptême à quatorze. On a confirmé soixante personnes venues de divers lieux. L'évêque s'est trouvé extraordinairement de sa gravelle, néanmoins il s'est abandonné à Dieu avec cette incommodité sur ce qu'on lui a dit qu'il était nécessaire qu'il allât aujourd'hui voir le ministre pour pouvoir avoir une prompte expédition de ses affaires. Cette visite se passe à l'ordinaire, à la réserve qu'on n'apporte pas une collation. Le ministre s'engage de parler au roi touchant les passeports qu'il avait promis à l'évêque dont il lui donne assurance. Il disait à ce prélat qu'il pouvait s'en retourner à Faiïfo, où il les lui enverrait. Cependant l'évêque a cru qu'il était plus expédient pour les affaires de Dieu de rester ici sous ce prétexte.

8.- On a baptisé trois adultes et un petit enfant et donné les cérémonies du baptême à douze. On a confirmé quatre-vingt douze personnes. On a baptisé quatre petits enfants moribonds d'ici aux environs depuis 3 ou 4 jours. Om To

³⁸ Témoin oculaire de cette guérison, Mr Vachet en a laissé un rapport aux Amep, volume 111, pages 5-7.

Mat a retiré le dessein qu'il a de faire bâtir une église dans son enclos dans quelques mois. Sur les 9 heures de soir, Jean de Crux, [accompagné de] son fils et sept ou 8 personnes de sa famille, est venu en la maison où était l'évêque, où il est entré lorsqu'il y avait déjà beaucoup de chrétiens qui s'assembloient pour voir célébrer le saint dimanche. Étant entré, il a demandé à parler à l'évêque pour lui faire quelques questions et vouloir l'obliger à les souscrire de sa réponse. L'évêque lui fait dire que ne voulant pas se soumettre aux brefs apostoliques et retirant deux jésuites déclarés excommuniés notoires, il ne pouvait lui parler, ce qui l'a fort touché et faire dire quelques paroles d'emportement avec Mr Vachet qui l'a traité de haut en bas. Après une heure et demie, ou environ, il s'est retiré comme il était venu.

9.- On a confirmé vingt personnes, et l'on a délibéré sur ce que l'on devait faire touchant l'insulte de Jean de Crux, sur quoi l'évêque a été l'avis qu'on ne la portât point devant les juges, à cause des conséquences qui en pourraient arriver au préjudice de la religion. On a dépêché un express à Faïfo à Mr Mahot pour savoir les nouvelles de Manille et de Macao.

10.- On a baptisé une adulte et fait en même temps son mariage avec une fidèle. On a confirmé quinze personnes. On a achevé la lettre que les prêtres, catéchistes et principaux chrétiens écrivent au pape depuis l'entrée de Mr Chevreuil en ce royaume jusqu'à présent. On en écrit le double pour les signer dans peu de jours en même temps.

11.- On n'a confirmé que quatre personnes qui étaient venues de loin. On a été visiter quelques malades, et fait quelques charités à deux des principaux soldats chrétiens qui se sont trouvés dans le besoin. On a travaillé à traduire la lettre que cette Église écrit au pape.

12. On a baptisé trois adultes. On a confirmé quinze personnes venues de loin pour recevoir ce sacrement. On a fait un mariage.

13.- Il n'y a eu qu'une personne de confirmée qui est venue de loin. On a été visiter quelques malades, et instruit quelques nouveaux chrétiens. On a été poursuivre l'expédition de notre passeport, quoiqu'il y ait peu d'apparence qu'on l'obtienne sitôt, à cause du commencement de l'année cocincinoise qui commence demain et que tout le monde ne pense qu'à se divertir de même qu'on fait en Europe au carnaval.

14.- [Vendredi, fête du Têt Nguyên Dan] On [n'] a confirmé qu'une personne et toute cette journée s'est passée à recevoir les visites et les compliments des fidèles selon la coutume inviolable qu'ils ont de venir rendre leur respect à leur père et mère et à leur supérieur. On a su que les jésuites ont permis à leurs ordinaires de manger de la viande pendant les trois premiers jours de l'année dont le premier et le second tombaient le Vendredi et le Samedi.

15.- On a confirmé treize personnes venues des frontières. On a donné l'extrême-onction à une femme qui est morte incontinent après l'avoir reçue. On a été parler de la religion à quelques personnes qui désirent la recevoir. L'évêque a résolu de partir demain pour s'en retourner à Faïfo, et d'en visiter quelques fidèles, qui sont assez proches des lieux où il doit passer dont il a envoyé les avertir. Le Père Manuel est revenu [de sa] mission de 6 ou 7 jours avec le catéchiste Mathias qui a baptisé cinquante personnes dans ce temps-là. Il rapportait qu'il y a une disposition merveilleuse pour recevoir le christianisme. On a signé la lettre du pape qui est une pièce de conséquence.

16.- On a baptisé huit adultes et 3 qu'on a différés. On a confirmé quatre-vingt cinq personnes. L'évêque a résolu de partir avec les Pères Luc et Manuel pour visiter quelques

églises en chemin, quoiqu'il se trouva fort fatigué et indisposé. Mais il faut faire les affaires de Dieu aux dépens de sa santé et de sa vie. On est parti le soir pour aller à la barre où les chrétiens de Fouonyen sont venus quérir l'évêque. Mr Vachet est demeuré pour faire la cérémonie des Cendres et pour éclaircir quelque négociation, après quoi il partira pour se rendre à Faïfo où le ministre doit arriver demain pour faire visiter quatre navires venus depuis peu dont il y en a un de Macao.

17.- On a été occupé à se rendre à la barre où l'on arriva d'assez bonne heure. On fut aussitôt avec tous les chrétiens de Fou-on-yen qui vinrent prendre l'évêque pour le mener, de nuit, chez eux, avec des torches de bois fendu et de paille.

18.- On confirma vingt cinq personnes. Le catéchiste de Hoi Mit vint prier l'évêque de se rendre une nuit à son village pour y visiter les chrétiens. On lui donna communication de la lettre que l'Église de Hoe écrit au pape, à laquelle il souscrivait avec le catéchiste de Fouonyen. La consolation de l'évêque était grande de faire son carnaval de cette sorte où l'âme se trouve dans d'extrêmes joies de se voir souffrir par l'ordre de la Providence dans un temps où l'on ne pense qu'à se divertir en Europe³⁹.

19.- [Mercredi des Cendres] On baptisa un adulte. L'évêque fit l'eau bénite en quantité à la requête des chrétiens ; ensuite il fit la cérémonie des Cendres qu'il distribua lui-même à tous les fidèles. Il donna la confirmation à soixante et dix huit personnes. Puis, il s'en [alla] de Fououyen pour se rendre à Hoi Mit où il arriva à 3 heures après-midi où il fut reçu [sic] de cette petite Église naissante tout ce qui se peut bien. Beaucoup de monde veut embrasser le christianisme en ces quartiers-là, et deux

³⁹ Effectivement, ce 18 février 1676 fut « Mardi Gras ».

mandarins voulaient suivre l'évêque pour être instruits de la religion.

20.- On a baptisé huit personnes, fait de l'eau bénite comme hier et confirmé cinquante personnes ; ensuite de quoi, on est parti pour continuer sa route à Faïfo. Sur la minuit, on est arrivé à Han, à la maison de Ba Li, bonne chrétienne où nous avons appris que Mr de Courtaulin s'en était à Bat Nguir où il se faisait de grandes conversions. L'évêque lui a envoyé aujourd'hui le Père Luc pour travailler à sa place, l'évêque lui écrivant qu'il est à propos qu'il parte dans quatre ou cinq jours pour Fou-Moy.

21.- On a dit la messe chez Ba Li, et sur ce que le capitaine du quartier a su qu'il était venu cette nuit quelques personnes chez elle, elle a prié l'évêque d'envoyer chez lui. Il a répondu que puisque c'était l'évêque qui y était arrivé qu'il n'avait rien à dire quand bien même les chrétiens s'assemblaient chez lui. On a loué un bateau pour se rendre aujourd'hui à Faïfo, où l'on est arrivé sur les huit heures du soir.

[p. 570]

22 février 1676.- L'évêque étant de retour de la Cour d'hier-soir, a envoyé faire civilité de sa part au ministre par Mr Vachet qui l'a bien reçu, et lui a donné l'ordre de faire les compliments à l'évêque ; après quoi, il a dit qu'il pouvait prendre une barque particulière pour s'en retourner à Siam et qu'il [x] le passeport toutefois et quantes^{o40}. Mr Mahot a baptisé neuf personnes pendant l'absence de l'évêque et envoya dire il y a quelques jours aux chrétiens de ne pas donner de créance au Père Jean Cardoze, provincial des jésuites, qui est ici arrivé dans un petit vaisseau de la Compagnie et ceux de ce vaisseau font courir le bruit au-dehors que le principal sujet de la venue de ce vaisseau est

⁴⁰ « toutefois et quantes » : toutes les fois, autant de fois.

pour mener les missionnaires français à Macao. On a reçu ici les lettres de Mr Bouchard qui avait baptisé un mandarin de considération avec sa famille et dit qu'il y a une disposition [x] pour embrasser la religion. Le gouverneur de la province de Nha Rou lui a assigné un [x] faire une église. Il [x] qu'il serait très [x] d'envoyer un père à Camboye.

[p. 581]

23 février 1676.- Mr Vachet a été visiter Om Nghee Bo, ami de l'évêque, gouverneur de trois provinces qui le reçut avec joie et lui a dit qu'il va faire travailler incessamment à apprêter une barque pour ramener l'évêque à Siam et qu'il va s'employer pour retenir Mr Vachet en Cocincine. On a écrit à Mr de Courtaulin pour qu'il se dispose dans peu de jours pour aller du côté de Founenz pour tâcher qu'il reste dans ce royaume sous prétexte qu'il va à Camboge y assister les chrétiens qui ont demandé un missionnaire à l'évêque. On a aussi écrit à Mr Bouchard pour lui donner avis que l'évêque mouillera en s'en retournant au lieu où il est. On continue l'instruction de Mr Louis Doüan, grand lettré et catéchiste, âgé de 68 ans pour pouvoir l'ordonner s'il se peut auparavant le départ de l'évêque.

24.- On a baptisé un petit enfant et donné les cérémonies du baptême à un autre. On a reçu un billet de Mr de Courtaulin qui mande qu'on l'aille quérir à Ham pour venir conférer en secret avec l'évêque, afin de prendre la route de Foumoy, suivant ces ordres, ce qu'on a fait. Le Père Jean Candoze, fort bien rester en habit de séculier portant la canne en main, vint dîner chez Madame Élizabet, cette même Japonaise, de laquelle on a mal parlé à cause du scandale qu'elle a donné avec le Père Barthélémy, jésuite.

25.- On a confirmé quinze personnes, et il est venu les catéchistes demander si l'évêque jugeait à propos que les fidèles qui sont sous leur charge, vinssent recevoir ce

sacrement. Leur doute est fondé sur ce que le ministre est ici avec quantité de soldats ; à quoi, on leur a répondu qu'ils peuvent venir en petit nombre tous les jours, et qu'il était fort raisonnable d'éviter le grand concours. On a résolu de penser devant Dieu, s'il est expédient que l'évêque donnât avis au ministre qu'il y a des Pères de Macao, en habit déguisé, dans le royaume.

26.- L'évêque est allé à l'incognito au bateau de Mr de Courtaulin qui après lui avoir rendu compte des grandes bénédictions que Dieu lui a données depuis qu'il est à Bognhee et aux environs, il a baptisé trois cents soixante et cinq personnes, fait une église et contigu à icelle, une maison de communauté de vierges des Amantes de la Croix où il a mis une supérieure et trois vierges d'élite qui y sont présentement. Il a eu ordre d'aller par terre à Foumoy où il doit se rendre dans environ vingt-cinq jours, que l'évêque y doit passer en retournant à Siam. Il a donné avis à l'évêque, qui lui est venu pensée pendant la messe, qu'il devait découvrir les 3 Pères jésuites au ministre qui sont ici en habit déguisé, ce qui a beaucoup fortifié l'évêque dans plusieurs vues qu'il en a eues. Le soir, on a baptisé un petit enfant et délivré patente de « caudoüan » à un nommé Manuel qui est un bon sujet.

27.- On a confirmé dix-sept personnes venues de loin. On a écrit à Mr Bouchard que Mr de Courtaulin prit hier le chemin de Foumoy par terre. On continue l'instruction de Mr Louis Doüan, grand catéchiste, pour lui conférer au plutôt les saints ordres.

28.- On a baptisé six adultes, confirmé seize personnes, et fait un mariage. Mr Vachet a été voir le ministre qui lui a proposé de demeurer en ce royaume qui est la chose que l'évêque avait justement demandée à Dieu. Cet ecclésiastique lui a demandé quel jour et quelle heure il lui pourrait rendre sa visite auparavant son départ, à quoi il a

répondu qu'il sera toujours le bienvenu, sans lui prescrire ni jour ni heure.

29.- On a conféré la tonsure et les quatre mineures à Mr Louis Douïan dans la messe des Quatre-Temps. On a admis une vierge pour faire sa probation qui doit être dans peu de jours, conduite par son père à Bo Tlai avec les autres vierges pour y être 3 mois et ensuite envoyée à la nouvelle maison de Bo Nghee. On a donné la confirmation à une femme de condition mariée à un mandarin chinois qui est la propriétaire de la maison où nous demeurons à Faïfo.

Mars 1676

1.- On a baptisé une adulte et confirmé sept personnes. L'évêque a résolu d'aller demain rendre visite à Om Phu Ma et lui demander son passeport. On nous a assuré qu'il a demandé aux officiers du vaisseau de Macao s'il n'y avait point de Père[s], et ayant répondu que non, il lui a dit que s'il en trouve, qu'il les fera tous mourir.

2.- La supérieure des vierges de Baugnee est venue voir l'évêque avec ses trois filles dont on a été fort édifié. L'évêque a été rendre sa dernière visite au ministre qui l'a fort bien reçu et assura qui lui fera expédier un favorable passeport. On a donné une dispense à un chrétien de se pouvoir marier avec une gentile dont on est moralement assuré de la conversion.

3.- On a confirmé trente personnes qui sont venues de loin. On a renvoyé la supérieure de Bau Gnee avec ses filles après avoir reçu les sacrements. On a résolu d'aller visiter demain Om Nghe Bo gouverneur de trois provinces pour régler avec lui le temps de notre partir pour Siam.

4.- On a baptisé une adulte qu'on a mariée tôt après son baptême. On a donné le sacrement de confirmation à quatre-vingt quinze personnes qui sont venues de loin pour

le recevoir. Le Père Luc revint hier-soir de Bat Nghic et de Bo Nghee où il a baptisé dix huit personnes, et faire signer la lettre que les catéchistes écrivent au pape, ce que les catéchistes de Cat Nghic et de Bau Nghee ont fait avec joie.

5.- On a confirmé quatre personnes. On a travaillé à l'expédition du passeport. On a su que le Père Jean Cardoze et les Portugais sont dans la dernière consternation voyant leurs affaires en si mauvais état et si éloignés de pouvoir exécuter leur mauvais dessein qui était de mener les missionnaires français à Macao.

6.- On a confirmé deux personnes. L'évêque a été rendre visite au gouverneur des 3 provinces son ami qui s'est venu recevoir et reconduire hors la porte de sa basse court. Il a parlé avantageusement de la religion et donné à connaître que la seule crainte qu'il a de perdre sa fortune et celle de ses enfants qui sont au nombre de trente l'empêche de l'embrasser.

7.- On a confirmé huit personnes et continué à poursuivre l'expédition du passeport. On a eu avis que le second prince a écrit à l'évêque et lui envoie des présents. On croit que c'est pour lui recommander ses affaires à Siam.

8.- On a donné la confirmation à sept personnes. On a donné le subdiaconat à Om Louis Doüan qui a reçu avec de belles dispositions. On a su que le Père Jean Candoze ne voit personne et que personne ne le va voir. Il s'est logé chez une femme de mauvaise vie, soit parce qu'il ne la connaît pas, soit parce qu'on ne l'a pas voulu recevoir ailleurs à cause du péril où l'on s'expose.

9.- On a confirmé six personnes. Le ministre a envoyé à son premier secrétaire dire qu'il expédie le passeport de l'évêque. On a su qu'il eut hier une conversation avantageuse avec le gouvernement des 3 provinces, ami de l'évêque, duquel on a obtenu que ce pilote de la barque qui le conduit à Siam fut un chrétien. Les chrétiens de la Cour

ont écrit à l'évêque qui leur mande si le Père Jean Candone et les Portugais pensent à vouloir faire la proposition de vouloir mener les missionnaires français à Macao afin qu'il se rendent ici pour décider cette affaire devant le ministre

[p. 582]

10.- Le premier prince a ordonné à Om To Mat qui est un de ses officiers chrétiens et qui a logé l'évêque pendant qu'il a été à la Cour dans ce dernier voyage de passer à Siam pour son service, avec ordre de faire venir de sa part à l'évêque. Le ministre a fait convier l'évêque de se rendre chez lui. C'était pour le prier que Mr Vachet allât panser son frère pour une grande aposthume qu'il a. Il était dans sa salle d'audience, assis dans une chaire, quand l'évêque est arrivé. Il s'est incontinent levé et s'est assis à terre et fait venir l'évêque proche de lui. Son premier secrétaire a dit que le passeport était fait. On a [x] deux personnes. Mr Vachet est parti pour panser ce malade à Hoe.

11.- On a confirmé quatre personnes. On a reçu lettres de Mr de Courtaulin du 3 de ce mois. Il a reçu visite des vierges de Quan Nhac dont il parle avantageusement disant qu'elles vivaient de la belle manière, ayant besoin qu'on les retienne touchant les pénitences qu'elles voulaient extraordinaires. On a résolu d'écrire aux chrétiens de Bau Nghee pour leur dire qu'il n'est pas à propos de s'assembler dans la nouvelle église, qu'ils ont faite sitôt, et d'attendre, qu'on s'en servit pour y loger les vierges qui y doivent bientôt entrer.

12.- L'évêque a lu pour la seconde fois un livre traduit de portugais en italien par le Père Philippe Marini imprimé à Lyon en 1665 chez Horan Boissat et Georges Ramons, intitulé « Metodo Della Doctrina che i Padri della Compagnia de Giesu insegnano a neophiti delle Missioni della China » où l'on voit la défense des cas dont ils sont

accusés par les jacobins. Il m'a été envoyé⁴¹ par Mr Bouchard qui l'a tiré du Père Ignace Baudet, jésuite, lequel il est important d'envoyer à la Sacrée Congrégation et au Saint-Siège pour y être examiné⁴². On a baptisé un néophyte et fait un mariage, et confirmé vingt cinq personnes. On a signé des lettres de « tou cou » pour Om Cailo de Cacham qui les a demandés.

13.- Trois personnes chrétiennes de la maison du second prince, qui passent à Siam pour les affaires de leur ministre sont venues saluer l'évêque et dit qu'ils ont lettres et présents pour lui de la part de leur maître, quand ils seront à Siam. On a confirmé dix personnes et disposé Mr Louis Doüan pour recevoir dimanche le diaconat.

14.- On a baptisé une adulte. On a confirmé deux personnes. On a reçu lettre de Mr Vachet de la Cour qui dit que apparemment il y retardera un mois, pour y panser le frère du ministre d'un chancre, dont il ne croit pas qu'il puisse guérir. On a travaillé à l'expédition du passeport qu'on a promis d'expédier aujourd'hui.

15.- On a donné le diaconat à Om Louis. On a reçu lettre de Mr Vachet qui mande qu'il ne croit pas que son malade puisse guérir si ce n'est par un miracle et prie l'évêque de remettre sa santé à Dieu afin d'accréditer par ce moyen ses serviteurs. Il écrit aussi que le Père Barthélémy, jésuite, a demandé au prince d'aller à Siam pour son service, ce qui lui a refusé.

16.- On a confirmé deux personnes. On a disposé Om Louis pour recevoir la prêtrise samedi. On a continué à disposer toutes choses pour son retour à Siam.

⁴¹ « Il m'a été envoyé... » : il est vraiment étonnant que Mgr Lambert raconte ainsi à la première personne singulière.

⁴² À propos de la condamnation des huit propositions de ce livre, voir A. Launay, *Documents historiques relatifs à la Société des Missions Étrangères de Paris*, Paris, 1904, pages 78-80.

17.- On a baptisé cinq personnes et confirmé trente cinq qui étaient venues de loin pour recevoir les sacrements. On a écrit à Siam par la première barque qui part dans peu de jours.

18.- On a baptisé un adulte et confirmé quatorze personnes. On a reçu lettres de Mr Vachet de ce mois, qui mande que son malade, n'ayant pas voulu qu'il usât du rasoir et des remèdes nécessaires pour sa guérison, qu'on l'a remercié après lui avoir témoigné beaucoup de satisfaction de ses services. Om Nghee Bo, gouverneur des 3 provinces, voyant qu'on différât beaucoup à expédier le passeport à l'évêque, l'est venu demander lui-même au ministre sans en avoir été parler à l'évêque, qui est une marque bien extraordinaire de l'amitié de ce seigneur, dont la femme a envoyé les présents aujourd'hui à l'évêque.

19.- On a célébré la fête du grand saint Joseph. On a confirmé seize personnes. Une personne qui a été assister à la messe du Père Jean Candoze, qu'il a dite en la maison de la femme où il demeure, où il s'est trouvé quelques japonais et quelques-uns de Macao, nous a rapporté qu'il leur a déjà défendu de recevoir les sacrements de l'évêque ni des Pères français. Sur les 8 à 9 heures du soir, le secrétaire du ministre a apporté le passeport à l'évêque avec apparat et beaucoup de monde dont on a rendu les très humbles actions de grâces à Dieu, étant tout ce qu'on pouvait prétendre, qui est que l'évêque peut venir en Cocincine s'établir par la permission du roi.

20.- On est allé porter ce passeport à Om Nghe Bo pour le prier de la part de l'évêque de commander qu'on mette tout en état au plutôt pour pouvoir partir. On a été occupé à disposer toutes choses pour son départ à Siam. On a disposé Om Louis pour recevoir la prêtrise demain. On a confirmé le soir quatorze personnes de la maison du grand mandarin chrétien.

21.- On a ordonné prêtre Om Louis Doüan avec beaucoup d'édification. On a confirmé huit personnes. On a baptisé un adulte. On a envoyé un express à Mr Vachet pour pouvoir avoir de ses réponses avant que partir.

22.- On a confirmé douze personnes. On a reçu lettre de Mr Vachet du 19 qui mande que son malade est beaucoup mieux, et qu'il en a donné avis à Om Phu Ma son frère. La première barque qui va à Siam, est partie aujourd'hui pour aller prendre le vent à Champoulo.

23.- On a confirmé neuf personnes. On a envoyé chez Om Nghe Bo pour savoir précisément le jour où on partira afin de mettre tout en ordre pour le soir de la partance. Le ministre doit partir pour retourner à la Cour, ce soir. L'évêque a voulu l'ignorer, parce qu'il eut été obligé de lui porter un présent et qui ne lui reste rien pour lui présenter.

24.- On a confirmé cinq personnes et baptisé un adulte. Le ministre est parti pour retourner à la Cour. On a dit à Madame Héleine de Bat Quy qu'elle demeure avec ses vierges en sa maison jusqu'au retour de Mr de Courtaulin qui l'a choisie pour être supérieure d'un second établissement des vierges qu'on a résolu de faire à Bau Nghee où est enterré Mr Guiart.

25.- On a confirmé six personnes. Le cinga⁴³, dans lequel doit aller l'évêque à Siam, lui a été envoyé par Om Nghe Bo pour le voir qui est très grand. Il donna dix hommes pour le manier, payé à ses dépenses. L'après-midi, l'évêque fut voir ce seigneur pour le remercier qui lui fit mille civilités, lui fit faire collation dont ce seigneur mangea et l'évêque y goûta seulement, car c'était jeûne. Il lui dit qu'il lui avait préparé deux balles de calamba⁴⁴ et un œil

⁴³ « Le cinga » est une grande barque de mer.

⁴⁴ « calamba » : un bois odorant de l'Inde. On écrit aussi « calambour » : « CALAMBOUR. s. m. Sorte de bois qui vient des Indes. » (DAF, 1798).

qui se trouve dans ce même arbre, qui est très estimé, dont il lui voulut faire présent, qu'il chargerait le cinga de toutes sortes de provisions nécessaires pour le voyage ; enfin, il agit d'une telle manière à l'égard de l'évêque, qu'il ne se peut rien plus. Il demanda où est Mr de Courtaulin, qu'il serait bien aise de voir et dit que Mr Mahot pourrait rester ici.

[p. 583]

26.- On a confirmé treize personnes et disposé toutes choses pour pouvoir partir dimanche, après la messe. Les principaux catéchistes de Bau Nghee sont venus trouver l'évêque pour lui représenter qu'ils étaient en grande crainte d'être accusés pour avoir permis de faire une église sans permission et qu'ils priaient de permettre de la démolir ; à quoi, on a cru qu'il ne fallait pas s'opposer.

27.- On a confirmé deux personnes. Le gouverneur de 3 provinces est venu rendre visite à l'évêque avec grand appareil et lui a apporté quantité de présents pour son voyage, ce qui a fait grand bruit et est donné très haute réputation. Son amitié passe jusques là qu'il a dit qu'il veut reconduire l'évêque jusques passé la douane, pour éviter qu'on ne lui fasse quelque peine.

28.- On a confirmé huit personnes. On a été fort occupé à préparer toutes choses pour le départ qui doit être demain ou après-demain.

29.- *[Dimanche des Rameaux]* L'évêque a fait la cérémonie de la bénédiction des Rameaux, et communié beaucoup de personnes ; ensuite de quoi, il a confirmé vingt et deux personnes.

30.- *[Lundi Saint]* On a confirmé treize personnes, fait les dépêches pour Mr Vachet, et disposé toutes choses pour son départ.

31.- [**Mardi Saint**] On a baptisé quatre adultes et confirmé trente quatre personnes. Le gouverneur de 3 provinces, ami de l'évêque, lui a envoyé faire civilité par un mandarin de sa part et lui a envoyé par le même un œil, qui se trouve dans le calamba, qu'on estime beaucoup. Il a aussi apporté ordre aux mariniers de partir aujourd'hui sur les six heures du soir. On a confirmé dix personnes venues de sept journées pour recevoir les sacrements. Sur les 7 heures, on s'est embarqué.

Avril 1676

1.- [**Mercredi Saint**] On est parti après minuit avec un officier du gouverneur pour aller prendre le vent à Champoulo où l'on est arrivé sur une heure après-midi. Ceux du vaisseau ont reçu ordre de faire tout ce que l'évêque voudra dans la route. Le reste du jour s'est passé à faire de l'eau et du bois.

2.- [**Jeudi Saint**] L'officier du gouverneur s'en est retourné, l'évêque se voyant sorti de Cocincine et considérant les grandes bénédictions qu'il a plu à Dieu lui donner dans ce voyage, lui en a rendu ses actions de grâces par de très profondes humiliations. On a été obligé de rester aujourd'hui à Champoulo à cause du vent contraire.

3.- [**Vendredi Saint**] On n'a pu partir à cause du vent contraire. Il est venu un express de Faïfo apporter les dépêches de Mr Vachet à l'évêque du 27 mars dernier par lesquelles il mande que la guérison de son malade est assurée, ce qui le mit en grande estime, parce que c'était une maladie désespérée. Il est logé chez le 3^e prince, gendre du malade, qui le chérit uniquement. Celui qui a apporté ces nouvelles nous a dit que les Chinois ont accusé le Père Jean Candoze et qu'on le cherche pour le prendre.

4.- [Samedi Saint] On n'a encore pu faire voile pour être toujours le vent contraire. L'évêque a travaillé à la continuation de la Relation du voyage. Le capitaine du vaisseau de Siam est arrivé qui a obtenu du riz qu'on doit apporter dans peu, après quoi il fait voile pour Siam.

5.- Ce jour de Pâques, on a fait dresser un autel à terre, dans l'île de Champoulo, où l'on a eu la consolation de dire la sainte messe. On s'est mis à la voile, mais après avoir marché environ deux lieues, on a jeté l'ancre à l'embouchure de la rivière de Faïfo. Mr Mahot est allé à Faïfo.

6.- Mr Mahot est revenu sur les 2 heures après-midi qui a dit la messe ce matin à Faïfo, en native maison, où il a administré les sacrements à 12 ou 13 personnes. Le Père Luc est allé à Cacham donner les sacrements à deux malades. Touchant le Père Jean Candoze, il a appris par le secrétaire du ministre sait qu'il est caché et qu'il l'avait demandé à une chrétienne si elle savait où était ce Père, à quoi ayant répondu qu'elle n'en savait rien. Il avait répondu qu'il ne pouvait pas le savoir. Il a aussi appris que Paul Thaim a pris lettres de catéchistes du Père Barthélémy. L'après-midi sur les 3 heures, Om Nghe Bo, le gouverneur des 3 provinces ne pouvant se laisser d'obliger l'évêque lui est venu apporter lui-même dix mille de caches [riz], un pourceau, les poules, les fruits et quelques oiseaux de rivière et a fait expédier un ordre, pour que les peuples d'ici aux extrémités du royaume soient obligés de faire tous les services dont nous aurons besoin.

7.- On a ramé environ deux heures pour être plus en état de se servir du vent quand il sera favorable. L'évêque a travaillé à la continuation de la Relation du voyage de Cocincine.

8.- Le vent étant toujours contraire, on a fait tirer le bateau par ses hommes le long de la rivière et l'on n'aura pas fait plus de 2 ou 5 lieues. On est rencontré le soir de

deux grands bateaux du prince, où il y avait plusieurs chrétiens dont neuf demandèrent à se confesser ce qu'on leur accorda. Un catéchumène demanda d'être baptisé, mais on ne le trouva pas encore assez instruit.

9.- L'évêque a travaillé à la continuation de la Relation du voyage. On a continué sa route avec les rames et fait fort peu de chemin, le vent étant contraire. Le soir plusieurs chrétiens sont venus apporter leurs petits présents à l'évêque et le prier de leur administrer les sacrements et leur dire la messe le lendemain, ce qu'on leur a accordé.

10.- On a dit la messe chez un chrétien où on l'a dite en décembre dernier, en allant à la visite de Quan Nghac. On y a confirmé six personnes, les autres l'ayant été ; ensuite, on s'est mis à la voile, le vent étant changé et assez bon.

11.- On est sorti de la barre de Quan Nghac de bon matin par un petit vent et à la rame, et on a fait encore 5 ou 6 lieues.

12.- On a continué sa route avec un assez bon vent. On a appris d'un cingua qu'il y a 2 [jours qu'il] partit de Nuoc Mam un vaisseau pour Siam.[x]

13.- [On a marché] toute la nuit et sur les dix heures du matin, on est arrivé à Nuoc Mam où les [mariniers se sont] mouillé[s] pour acheter quelque chose nécessaire pour le voyage.

[14.- On est] parti sur les quatre heures après-midi de Nuoc Mam par un vent assez bon, l'évêque [a continué à] travailler à la Relation du voyage de Cocincine. On a donné le passage à deux [envoyés de la] Cour venir à Foumoy, auxquels ayant proposé nos mystères, ils ont déclaré qu'ils [voulent être] chrétiens.

[15.- On a été occupé] à parler de la relation aux deux personnes d'hier qui persévèrent dans [leur vue]. On est

venu sur les côtes de Fouyen qui est notre chemin de Nuoc-Nam.

[16.- x] deux gentils qui ont déclaré qu'ils voulaient être chrétiens. Ils savent déjà [x] nos mystères. Ils viennent avec nous à Siam. On a continué à les instruire [x]. On est venu proche de Fou-moy.

[p. 584]

17.- On est arrivé à la barre de Nha Tram sur les 7 heures du matin ; aussitôt Mr Mahot est allé à terre, à Lam Tuyen, chez Mr Bouchard, qui n'en est éloigné que d'une bonne heure de chemin. Nous avons appris qu'il y avait quatre jours que le balon [= barque] de Dominique qui va à Siam en était parti. Les chrétiens, ayant su l'arrivée de l'évêque, sont aussitôt accourus avec des allégresses extraordinaires. Ils ont trouvé leur évêque chez Mr Bouchard qui était bien remis d'une grande maladie qu'il a eue, et on a trouvé Mr de Courtaulin en bonne santé.

18.- On a confirmé environ cent cinquante personnes. On a reçu les visites de plusieurs chrétiens. Mr Bouchard est allé chez le gouverneur de la province de la part de l'évêque lui faire civilité et lui dire qu'il faisait dessein de lui rendre demain sa visite. Les chrétiens sont ici en fort grande liberté. Mr Bouchard y a baptisé de sa main depuis le 4 juillet 1674 jusqu'à présent quatre cent trente personnes, et Mr de Courtaulin depuis la Saint Luc de l'année passée jusqu'à présent mille quarante et trois qui sont six mois ; d'où l'on voit la différence de faire ses visites par le royaume, ou de demeurer en un lieu quoique très incliné à recevoir la religion.

19.- On a confirmé deux cents cinquante et deux personnes, et communiqué quelques cent soixante. On a baptisé quinze. L'évêque a été chez le gouverneur de province qui l'a reçu magnifiquement, lui a fait présent d'une esclave chrétienne, lui a fait faire un souper en une

table séparé et un autre pour Mr Bouchard qui l'accompagnait. L'évêque a comme ce seigneur de manger à la table ce qu'à peine, il a voulu faire, lui rendant des déférences extraordinaires. L'évêque lui a rendu grâces de la protection qui donne aux Pères français et à la religion et lui en a demandé la continuation, ce qu'il lui a promis de faire de bonne grâces.

20.- On a baptisé quatre personnes, et confirmé cent cinquante et cinq personnes. On a parlé de deux cas et en conférence sur plusieurs choses des missions. On a disposé toutes choses pour partir demain. On a résolu du consentement des habitants du village de Lam Thuyen de faire l'établissement de la communauté de vierges proche de l'église.

21.- On a confirmé cent vingt six personnes. On a baptisé quatre personnes. On a reçu les visites des chrétiens qui sont venus apporter leurs présents à la mode du pays. On a été occupé à mettre toutes choses en état pour son départ qu'on a fait sur le soir. Plusieurs chrétiens étant venus accompagner leur évêque. On a baptisé l'après-midi quatre adultes et deux petits enfants.

22.- On s'est mis à la voile de grand matin avec un petit vent, qui nous a fait sortir du port avec facilité. Mr Bouchard est venu cette nuit prendre l'esclave que le gouverneur de province avait donné à l'évêque et a dit qu'il avait laissé environ 50 chrétiens à l'église qui étaient venus recevoir les sacrements. L'après-midi on a mouillé au port de Camaran qui est le dernier de la province de Nha Tram où l'on a pris du bois et aussitôt on s'est remis à la voile. Celui qui garde ce port est chrétien. Il est venu voir l'évêque avec plusieurs autres et l'ont prié de rester, mais il n'y a pas eu de moyen de leur accorder leur demande, le vent étant bon.

23.- Le vent étant favorable, on s'est trouvé sur les neuf heures de matin vis-à-vis du port de Phanri qui est le principal du royaume de Chiampa. Le vent s'étant renforcé, on a abattu la petite voile et continué sa route. On a mouillé à une rade proche la pointe de Chiampa où l'on a vu plusieurs petits bateaux de pêcheurs. Trois chrétiens de Foumoy sont venus à bord demander à se confesser, ce qu'on leur a accordé dont l'on peut voir la prière des chrétiens de cette nation.

24.- On a marché toute la nuit avec un bon vent qui s'est un peu changé le matin. On s'est mis en mer et éloigné de terre pour passer l'enceinte de Camboye.

25.- Il a plu à Dieu donner un vent si favorable contre toute espérance, la saison étant trop avancée qu'on a passé l'enceinte de Camboye, de sorte que le retour de Siam est présentement assuré parce que, quand le vent viendra contraire, on peut mouiller à terre ou en quelque île.

26.- On est venu mouiller à la terre de Camboye pour reconnaître où l'on était, l'évêque s'est trouvé bien incommodé de sa gravelle.

27.- On a mis l'ancre cette nuit et ce matin jusqu'après-midi, on a eu le calme. Sous les deux heures, on s'est mis à la voile par un vent qui n'était pas trop bon.

28.- Toute la nuit, on a été à l'ancre. On a marché environ deux heures d'un vent passable à cause qu'il y a un calme jusqu'à l'après-midi qu'il est venu un vent de travers.

29.- On a eu un temps de tourmente qui a obligé d'ancre à une lieue de terre dans la mer où l'on est bien balancé. Le matin, on a eu le vent contraire et, à grande peine, on a pu gagner une roche, dans la mer, pour se mettre à couvert. On continue l'instruction de deux catéchumènes.

30.- Il a plu à Dieu nous donner un vent favorable qui nous a fort avancés. L'évêque s'est trouvé fort mal de sa

gravelle qui lui donne de grandes douleurs. Il y a apparence que la pierre se forme, et que le mal ira toujours en pis. Bon Dieu soit béni !

Mai 1676

1.- On est venu mouiller à une île dépendante du roi de Siam où l'on a fait de l'eau et du bois. L'évêque s'est trouvé dans de grandes douleurs de sa gravelle. Il n'a pas laissé de continuer sa Relation de son voyage de Cocincine qui est presque achevée.

2.- On est venu gagner une pointe de terre qu'on n'a pu doubler. On espère cette nuit le faire, par le moyen du vent de terre qui règne la nuit.

3.- On a un peu marché cette nuit, mais on a été obligé de mouiller à cause d'un vent contraire. Le matin, les mariniers ont pris quantité de poisson. Sur le midi, on s'est mis à la voile par le bon vent. L'évêque a achevé la Relation du voyage de Cocincine.

4.- Après quelques heures de calme, il est venu un vent assez bon qui nous a amenés proche du port de Chantaboun qui est du royaume de Siam.

5.- On a fait assez peu de chemin, y ayant eu beaucoup de calme. On a rencontré une chaloupe de 4 Malais qui viennent de Siam, qui ont dit que la barque de Dominique est arrivée, que le vaisseau du roi qui était en vue le un, est aussi arrivé, mais non pas celui de Tadaio et qu'il est aussi venu une barque de Manille dans laquelle, il y avait trois religieux, et qu'une des barques de Macao est allée relâcher à Ligor, de sorte qu'il n'en a point que lui à Siam cette année.

6.- On a eu un vent favorable qui nous a fait passer Rougeon. L'évêque a [x] jouir des pensées réitérées que Dieu l'appelle en Europe pour les affaires et ceux de son [x].

7.- On est venu à environ six heures de la barre de Siam en une île où l'on a pris de l'eau [et du bois]. On y a rencontré quatre petits bateaux, deux de Malais et deux qui viennent de Cocincine. [Ces Cocincinois] viennent pour demeurer à Siam. Ils sont tous chrétiens et en hommes, femmes et enfants [au] nombre de trente dans les deux bateaux qui sont aussitôt venus visiter leur évêque [On a] baptisé deux petits enfants nés en mer, depuis le départ de ces deux petits bateaux [x], et l'on a remis le baptême de deux catéchumènes qui y étaient aussi à Siam.

8.- On a fait peu de chemin à cause qu'on a été obligé de rester aux îles pour couper [x] raccommoder notre bateau, quand il retournera, et à cause du vent contraire. On a [x] de riz et un pot de poisson salé à ces chrétiens qui en arrivent ce jour.

[p. 585]

9.- On a beaucoup cheminé cette nuit, mais on s'est égaré ce qui fait qu'on est entré à la barre que sur les 3 heures après-midi dont on a rendu grâces très humbles à Notre Seigneur, et le vent et la marée étant assez favorables. On fut chez Mr de Chandebois qui augmente toujours en grâces et qui va d'une haute manière à la perfection. Il nous conta comme il avait quitté toutes les médecines et onguents et il ne se servait presque plus que d'eau bénite et d'huile bénite, avec quoi ordinairement il guérissait tous les malades. Nous trouvâmes son église accrue de plusieurs néophytes.

10.- Après avoir dit la sainte messe où il est venu assez de monde, l'évêque a envoyé visiter le gouverneur de Banko. Son ancien ami qui l'a prévenu par les présents qui lui a envoyés. Ensuite l'évêque l'est allé voir dans le lieu de son audience. Ce gouverneur l'ayant su est venu à sa rencontre

hors de sa salle publique et le faire placer sur un tapis au lieu le plus éminent et lui a fait apporter la collation. L'évêque lui a demandé qu'il pût partir avec sa barque sans attendre ordre de la Cour conformément à la coutume, ce qu'il lui a accordé et en même temps, l'évêque a continué son chemin pour aller joindre Mr de Métellopolis qui est à faire mission en un grand village entre la ville et Banko.

11.- Par la faute des gens qui avaient ordre de faire arrêter à ce grand village, on l'a passé la nuit de 3 ou 4 lieues, ce qui a obligé l'évêque de Bérithé d'écrire à Mr de Métellopolis de lui envoyer son petit vaisseau pour pouvoir l'aller visiter ; mais ce prélat est venu lui-même où après s'être embrassés, et su les bénédictions que Dieu verse de toutes parts sur leurs missions, ils lui en ont rendu leurs très humbles actions de grâces.

12.- Les deux évêques sont allés de compagnie en leur maison de Siam, où ils sont arrivés l'après-midi, où ils ont été reçus par les missionnaires et séminaristes, à la descente de leur bateau, et ensuite, ont été chanter un vrai « Te Deum Laudamus » à l'église. Il y avait ordre des mandarins d'aller au-devant de l'évêque pour le prendre à Banko qui est à 18 lieues d'ici.

13.- On a commencé à lire toutes les favorables dépêches de Rome qui sont venues pendant l'absence de l'évêque, de Manille, et les lettres de Mgr l'évêque d'Héliopolis qu'il y a peu qui sont arrivées, par lesquelles on apprend que ce prélat partit le mois de juin dernier pour l'Espagne par la voie du Mexique. On a été donner avis au ministre de la venue de l'évêque et à quelques-uns de ses amis.

14.- Le roi a fait l'honneur à l'évêque de Bérithé de l'envoyer visiter par un mandarin considérable. Le Père Manuel, jacobin, est venu voir les deux évêques avec un autre Père jacobin espagnol qui retourne en Espagne, lequel vient de Manille qu'on dit être chargé des bulles du Père

Grégoire Lopez, jacobin, originaire de Chine, que Sa Sainteté a fait évêque de Nankin et des autres provinces de la Chine, attribuées à l'un des trois vicaires apostoliques français et à la prière que lui en ont fait [= faite] lesdits vicaires apostoliques.

15.- On a achevé de lire les décrets de Rome touchant les missions et les prétentions des jésuites contre les vicaires apostoliques, par lesquels on a obtenu tout ce qu'on pouvait prétendre contre l'opposition des Pères jésuites, sur lesquels les évêques ont arrêté de prier Dieu pour savoir sa volonté touchant l'exécution.

16.- L'ambassadeur more du roi de Golconde en cette Cour est venu voir l'évêque de Bérithé, par l'ordre qu'il en a reçu du roi, son maître, pour lui proposer de se rendre médiateur des démêlés qui sont entre le roi, son maître, et Sa Majesté Très Chrétienne pour ce que ce prélat a accepté ; ensuite de quoi, cet ambassadeur s'est chargé d'en écrire au roi, son maître, qui lui dit qu'ayant parole de l'acceptation de cet évêque qui lui écrirait pour ce sujet à la première occasion.

17.- Les évêques ont arrêté de convier le Père dominicain espagnol de venir dîner avec eux pour aviser aux moyens de faire venir ici le Père Grégoire Lopez pour le consacrer, lesdits évêques croyant que cela est avantageux pour la gloire de Dieu.

18.- Le capitaine anglais et les principaux de cette nation sont venus visiter l'évêque de Bérithé qui a envoyé visiter, de la part des évêques, le Père dominicain espagnol et le prier de venir dîner avec eux, conjointement avec le Père jacobin portugais qui a soin de l'église du camp des Portugais.

19.- On a comme arrêté que l'évêque de Bérithé restera ici cette année, la mission ne se trouvant point en état qu'un évêque puisse aller à la Chine, ou retourner en

Cocincine, faute d'ouvriers et de fonds pour fournir aux dépenses qu'il faut pour cela. On a résolu de travailler aux dépêches pour le Tunkin pour être portées par un vaisseau d'un Anglais, qui partit l'an passé pour y aller, mais qui a relâché ici.

20.- Ce jour a été employé à converser avec le Père Manuel, vicaire des jacobins d'ici, et avec le Père François Michel Seguy, espagnol. Il s'est passé une chose assez extraordinaire sur la détermination de ce dernier, pour les missions des trois vicaires. L'évêque de Bérithe eut hier vu qui lui fallait proposer d'y prendre emploi, au lieu de s'en retourner en Espagne. Il l'a communiqué à Mgr de Métellopolis, qui lui dit qu'il avait eu la même pensée, et comme on le proposa à ce Père, il a dit qu'il s'est senti porté à leur faire cette demande, et qui leur apporte pour cet effet les patentes de son général, données à Naples en 1673. Suivant quoi, on a résolu de lui donner emploi dans quelqu'un des lieux des 3 vicariats. On a appris de lui que les religieux jacobins de Manille ont envoyé à la Chine porter les bulles d'évêque au Père Grégoire Lopez, chinois, de leur ordre, par un d'eux avec ordre de se rendre ici, l'année prochaine, pour sa consécration. On a rendu une lettre que le roi de l'île Caventrique écrit à l'évêque de Bérithe, du 29 mai 1675, qui est chrétien, qui est fort civile, par laquelle il lui fait réponse, au lieu du feu roi, son frère, qui ne la put pas faire.

21.- Les évêques ont conféré ensemble sur des affaires importantes de leurs missions et arrêté de faire des prières extraordinaires, pour demander à Dieu grâce et lumière pour venir à bout du dessein qu'ils projettent pour sa gloire et pour la conversion du prochain.

22.- On a reçu des lettres de Macao par la voie de Malaque, où l'on donna avis à l'évêque de Bérithe, qu'il y a des lettres de conséquence qu'on lui envoie, touchant les succès qui y sont arrivés, mais qu'on a ordre de la mettre en

main propre, ce qui fait qu'il ne l'a pas encore reçue. On a travaillé à commencer aux dépêches du Tunkin.

23.- On a baptisé deux adultes et un enfant de 4 ou 5 ans. On a reçu les lettres du Père Anthoine Rochaz, clerc de Macao, qui donne avis des grands procès que les jésuites ont à Macao pour leur marchandises. On a commencé les 40 heures avec l'exposition du Très Saint-Sacrement et les évêques ont arrêté de demander à Dieu, s'ils ne se serviront plus de médicaments ordinaires pour les malades, ayant expérience depuis quelques temps, qu'il se guérit plus de personnes avec l'eau et l'huile qu'ils bénissent qu'avec les médicaments accoutumés.

24.- On a été heureusement occupé à célébrer la Pentecôte, et à faire les prières devant le Très Saint-Sacrement, pour obtenir les grâces qu'on a résolu de lui demander.

[p. 586]

25.- On a terminé l'oraison des Quarante Heures, avec grande confiance, qu'il a plu à Dieu exaucer des évêques sur les demandes qui lui ont faites.

26.- On a travaillé à des dépêches pour envoyer à Chinchee par un vaisseau, qui part d'ici dans deux jours, pour aviser le Père Grégoire Lopez de se rendre ici, pour sa consécration à l'épiscopat l'année prochaine. On lui a envoyé copie de ses bulles et l'on a écrit aux Pères jacobins de la Chine, pour leur marquer l'union qui a été accomplie entre le provincial de Manille et les trois vicaires apostoliques de la Chine.

27.- On a achevé les dépêches de Chine qu'on est allé porter au vaisseau. On a reçu lettres de Mr Langlois de Pourcelouc, du 5 de ce mois, qui travaille avec fruit. Il a bâti sa maison et son église dans la ville. Il instruit quelques catéchumènes, et a baptisé des adultes et des petits enfants

malades dont la plupart sont morts, le nombre de vingt-et-deux. Il demande un missionnaire pour lui aider [= pour l'aider] et dit qu'il est aimé et respecté de tout le monde.

28.- Les évêques ont arrêté de se servir désormais de l'eau et de l'huile bénites pour les malades, après les vues qu'ils ont reçues de Dieu, de le faire et les expériences qu'ils ont continuellement des guérisons qui se font par ce moyen. On a reçu lettres de ce grand missionnaire, Mr de Chandebais, qui a baptisé ses malades depuis 15 ou 16 jours dont trois sont morts et qui instruit cinq ou six familles pour être chrétiennes dans trois villages. L'évêque de Bérithé a écrit au Père jacobin espagnol, nouvellement venu, pour lui proposer la mission de Pourcelouc et qu'il examinât devant Dieu.

29.- Ce même Père castillan est venu dire aux évêques qu'il était prêt d'aller à Pourcelouc dont ils ont eu beaucoup de joie. Les évêques ont été pour visiter le ministre qui, ayant reçu ordre de se rendre à la Cour, devant qu'ils fussent descendus de leur bateau, leur a envoyé faire civilité et les prier de la remettre à demain à la même heure. Ensuite, ils ont été voir Opra^{o45} Lou Patet Crame, leur ancien ami, qui a dit que le roi lui avait donné ordre de faire faire une chaire pour pouvoir prêcher, pour lui envoyer de sa part qu'il avait donné ordre d'en faire venir une dorée de la Chine, pour l'usage de cet évêque. On a reconnu dans l'entretien de ce mandarin, que le roi de Siam fut bien aise de se rendre médiateur pour accommoder le démêlé, que le roi de Golconde a avec le Roi Très Chrétien ou la Compagnie Royale Française des Indes, pour la mort de Mr de Malfosse et la prison de Mr de Chamesson^{o46}, sur quoi les évêques ont témoigné que cela était digne du roi de

⁴⁵ « opra » : veut-il parler de « okphra » ? « Okphra » est un titre honorifique à la Cour siamoise pour les mandarins de premier rang.

⁴⁶ Cf. Journal du 17 novembre 1674.

Siam, et qu'ils lui offrent leur service pour contribuer au dessein de Sa Majesté. L'évêque de Bérithé a reçu lettres fort civilisées et deux pièces de soie de présents du second fils du roi de Cocincine, qui est gendre de Om Nghee Bo.

30.- Les évêques ont été voir le ministre, qui les a bien reçus. Ensuite ils ont été rendre visite à l'ambassadeur du roi de Golconde, auquel ils ont conseillé de prier le roi de Siam de se rendre médiateur, entre le roi son maître et Sa Majesté Très Chrétienne, pour le différend qui est entre eux, pour la mort du Sieur de Malfosse.

31.- On a su que les Mores sont un peu déchus à la Cour. On a eu avis qu'il part un bateau pour Pourcelouc, ce qui oblige de travailler aux dépêches, et d'examiner si le Père jacobin peut aller par cette occasion.

Juin 1676

1.- On a été tout occupé à négocier la partance du Père jacobin espagnol pour Pourcelouc. On a reçu lettres de Mr Pérez de Tenasserim du 3 de mai qui marque que cette mission-là est fort stérile.

2.- Le Père Michel Segui, jacobin espagnol, est parti ce matin pour Pourcelouc, avec patentes de Mgr de Métellopolis, qui l'oblige d'écrire à ses supérieurs, afin qu'il agrée cette mission ; ensuite de quoi, il a écrit à son général une lettre qu'il nous a laissée.

3.- On a commencé les dépêches de Macao. Mgr de Métellopolis continue l'instruction de 7 ou 8 catéchumènes et continué d'apprendre la langue des Pégus [Pégouans] dont le royaume est fort peuplé.

4.- On a été occupé à célébrer la fête du Très Saint-Sacrement. On a eu nouvelles de l'arrivée de deux vaisseaux à Tenasserim.

5.- On a été occupé aux dépêches du Tunkin. On a arrêté de renvoyer un séminariste de Macao qui a de mauvaises inclinations. On a enterré un de nos domestiques qui est mort en fort bon chrétien, et qui vivait très bien.

6.- On a continué les dépêches du Tunkin, et commencé celles pour Macao. Mgr de Métellopolis a continué d'instruire ses catéchumènes. Trois gentils sont venus demander d'être enseignés de nos saints mystères. On a été visiter les prisons à l'ordinaire.

7.- On a reçu lettres de Mr de Chandebois du 2 de ce mois, qui mande qu'il a baptisé deux malades depuis sa dernière [lettre] et qu'il instruit chez lui six catéchumènes. On a travaillé aux dépêches du jour d'hier au Tunkin et de Macao.

8.- L'évêque de Bérithe a travaillé à l'information d'un mariage fait par le Père Cardozo, il y a 7 ou dix ans, dont il n'y a rien couché sur le registre. Le Père Jean est allé à une journée d'ici, dans le camp des Pégus [Pégouans] voir quelques malades.

9.- L'évêque de Bérithe a ôté la robe de clerc à un séminariste cocincinois et l'a privé dorénavant des privilèges de la cléricature, pour être *[sic]* fui du séminaire, et donné scandale et a pris dessein de le renvoyer en Cocincine. On a écrit à Tenasserim à Mr Pérez.

10.- On a arrêté la sentence qui fut donnée avant-hier touchant la validité du mariage dont il [est] parlé. On a travaillé à mettre en état les dépêches du Tunkin. Le vaisseau hollandais qui va pour le Japon arriva hier.

11.- On a reçu lettre de Mrs Deydier et de Bourges du Tunkin du mois de février dernier, qui mandent la mort du Père Pimentel, jésuite, et que les deux autres et leurs partisans continuaient leur schisme avec plus d'opiniâtreté qu'ils n'ont jamais fait.

12.- On a donné les dépêches pour le Tunkin au pilote du vaisseau. L'ambassadeur de Golconde est venu rendre visite aux évêques. Il leur a dit qu'il a lettre comme il est arrivé à Tenasserim vingt-huit Pères de Masulipatam et que les Français ont pris un vaisseau du roi, son maître, et que les Hollandais les ont suivis. Le Père Jean est revenu de voir ce malade qui était en péril de mort. Il lui a donné de l'eau bénite qui l'a entièrement guéri ; en suite de quoi, il l'a baptisé devant tout le monde, qui en ont été fort édifiés.

13.- On a commencé à faire acheter les petits présents, pour envoyer à quelques gouverneurs de Cocincine, pour confirmer leur amitié. On a arrêté de voir le ministre, lorsqu'on aura des nouvelles d'Europe, pour lui parler touchant l'ambassade et les présents, que les Hollandais [ont pris] à Bantan dans le vaisseau du roi de Siam.

14.- On a encore écrit au Tunkin par le capitaine anglais, qui est venu voir les évêques avant son départ. Il leur a dit qu'il est venu cinq vaisseaux français dans les Indes et que plusieurs familles de Hollande sont venus aux Indes. On a assisté un Cocincinois qui est mort après avoir reçu les sacrements.

[p. 587]

15.- L'évêque de Bérithe s'est aperçu qu'il a une pierre formée dans la vessie qui lui a causé et cause de grandissimes douleurs dont il a béni Dieu. Opra Chi Duc est venu voir les évêques comme leur ancien ami, où ils ont traité de l'ambassade de [France] et résolu d'aller voir le ministre tous ensemble pour la déterminer.

16.- On a instruit quelques catéchumènes. On a travaillé aux dépêches de Macao. Il est venu un mandarin de la part du roi montrer quelques fortifications que Sa Majesté veut faire faire à Capain, ville frontière, pour en savoir le sentiment des évêques.

17.- On baptisa hier, à la prison, deux petits enfants, qui sont morts cette nuit. On a achevé les dépêches de Macao, par où on envoya un duplicata au Révérend Père Lopez pour l'exhorter de venir ici au plutôt se faire consacrer. On a nouvelle assurée qu'il est arrivé une chaloupe à Tenasserim, qui vient de Surate, où il y a huit Français. On ne doute presque point que ce ne soit Mr Sevin et les ecclésiastiques qui l'accompagnent.

18.- On a été porter les paquets de Macao et une lettre pour le Tunkin pour leur donner avis de l'arrivée de ce petit vaisseau de Surate à Tenasserim. On a baptisé deux petits enfants malades. On a été visiter les galériens. On a reçu nouvelle de Mr de Chandebois, par qui Dieu continue toujours ses merveilles.

19.- On a continué l'instruction de quelques catéchumènes. Deux mandarins sont venus pour consulter la maladie du roi sous un nom emprunté. On a résolu de prier Dieu pour lui demander qu'il lui plaise le guérir, afin d'accréditer sa sainte loi et pour les intérêts de sa gloire.

20.- Les évêques ont projeté de faire un synode, sitôt que les missionnaires qu'on croit arrivés à Tenasserim, seront ici. Ils ont aussi parlé d'envoyer quelqu'un à Camboye et traité sur diverses affaires de leurs missions.

21.- On a baptisé un enfant moribond. On a conféré si l'on devait parler à la Cour de l'ambassade, que le roi de Siam a promis d'envoyer en France, à cause de la commodité du vaisseau, qui est venu de Surate à Tenasserim, sur quoi on a arrêté d'attendre les paquets afin de savoir l'état des choses.

22.- On a reçu l'heureuse nouvelle de l'arrivée de Mr l'abbé Sevin à Tenasserim, avec quatre missionnaires, dont on a rendu très humbles grâces à Notre Seigneur. Ensuite de quoi on a donné ordre à préparer un lieu pour les recevoir, notre maison étant fort remplie de monde.

23.- On a enterré un petit enfant qui fut baptisé avant-hier. On a donné nouvelles au Tunkin de l'arrivée de Mr Sevin à Tenasserim. L'évêque de Bérithé a travaillé au synode de Siam.

24.- Mr l'abbé Sevin est arrivé cette nuit, avec quatre missionnaires français, avec tous ses originaux de Rome, et quantité de belles dépêches, qui ont donné lieu de rendre grâces à Notre Seigneur. Celle qu'il a plu davantage, a été celle de Mr de Bretonvilliers, qui écrit à l'évêque de Bérithé, qui lui fait offre de sujets de son séminaire de Saint-Sulpice, et de tout ce qui est en son pouvoir, en quoi on ne peut assez admirer la bonté de Dieu, qui a porté ce supérieur à faire une si étroite union avec l'évêque de Bérithé.

25.- On a continué à lire les dépêches, dans lesquelles on en a trouvé une d'un capucin, qui écrit à l'évêque de Bérithé qu'il a reçu permission de son général pour venir, avec un autre Père capucin, travailler aux missions de la Chine, et qu'ils partiront de France sitôt qu'ils auront reçu les dépêches de ce prélat. On a arrêté d'écrire aux chrétiens de Camboye, qui ont demandé un Père à ce prélat, qu'auparavant que de leur en envoyer un, qu'il désire savoir s'ils désirent le reconnaître pour vicaire apostolique de ce lieu-là, et qu'on leur enverra, à cet effet, la grande bulle de Clément X en latin et en portugais.

26.- On a continué à lire les dépêches, par lesquelles on connaît que les jésuites de France ont gagné nos amis du séminaire de Paris, et qu'ils sont en état de se déclarer, quelque jour, contre les vicaires apostoliques, c'est-à-dire de prendre le parti des jésuites. On en a vu d'autres fort consolantes, par lesquelles les cardinaux Azolini, Ottobona et Bona, ont donné charge à Mr Palu, agent de présent des évêques à Rome, de dire à l'évêque de Bérithé qu'ils le soutiendront, et qu'ils vont aviser aux moyens de remédier au schisme des jésuites, en suite de l'interdit porté contre les religieux de Siam par ce prélat.

27.- On a continué l'instruction des catéchumènes, la visite des prisons et le soin des malades. On a arrêté de régler si l'on ne surseoir pas d'aller à la Chine, et que dans quelques jours, on fera signifier au Père Valgrenier les nouveaux décrets de Rome, avec l'attestation de son général.

28.- On s'est assemblé pour déterminer les sujets nouvellement venus, mais auparavant que de le faire, on a résolu de prier Dieu pendant cette octave des grands saint Pierre et saint Paul, pour savoir si l'on pourvoira d'aller à la Chine. On a aussi résolu de demander à Notre Seigneur lumière pour savoir si c'est sa volonté qu'un évêque retourne en Europe pour y négocier ses affaires, ce qui paraît de la dernière conséquence.

29.- Il est arrivé une barque chinoise de Bantan, dans laquelle étaient Mr Forget et Michel, chirurgien français, qui cherche emploi. La meilleure nouvelle qu'ils nous ont apprise est que les deux Pères jacobins de Manille, qui étaient passés à Bantan pour aller au Tunkin, étaient près de s'embarquer pour y aller dans un vaisseau anglais, en habit déguisé, dont on a rendu très humbles actions de grâce à Dieu.

30.- Le Père Michel Segui, jacobin, qui avait été envoyé à Pourcelouc, ayant eu quelque démêlé avec l'Anglais dans ce chemin, s'en est revenu, étant passé des choses où il y a bien à redire. Il a demandé de poursuivre sa route d'Espagne dont on n'a pas été fâché. Le ministre a fait convier Mgr de Métellopolis de se rendre demain chez lui. On lui a envoyé les nouvelles qu'on a reçues d'Europe. On a résolu de lui toucher quelque chose de l'ambassade de France. Mr Forget est arrivé ce jour de Bantan.

Juillet 1676

1.- On a envoyé quelques copies de brefs aux correspondants de Macao. On a résolu de faire signifier les brefs aux jésuites, par Amador Coelho, notaire apostolique, qui en ce faisant portera la lettre, au Père Valgrenier, de son général.

2.- Mgr de Métellopolis a été voir le ministre qui s'est informé de la santé de l'évêque de Bérithé. Ils ont traité d'envoyer l'ambassade du roi de Siam en France, ce que ce ministre a trouvé fort à propos et a promis d'en parler au roi. On a baptisé deux moribonds. L'on a lu les lettres du Tunkin du 12 février dernier, sur lesquelles on apprend la continuation du schisme des jésuites, et que les Pères de la terre ont baptisé environ huit mille personnes en une année, confessé plus de cinquante et huit mille, communiqué plus de trente trois mille et fait près de quatre cents mariages en face de la Sainte Église.

[p. 588]

3.- On a appris par des chrétiens qui sont venus par terre de Camboye, que le premier roi a obligé le second à se retirer en Cocincine, et que les chrétiens se sont dispersés ça et là, à la réserve de Manuel d'Olivera, leur capitaine, qui a suivi le second roi. On est allé faire signifier plusieurs brefs apostoliques aux jésuites. Le Père Valgrenier a répondu qu'il ne pourra les accepter, n'étant pas son supérieur et que quand son supérieur général lui commanderait, qu'il ne les accepterait pas contre les droits de Portugal.

4.- On a dressé l'acte de cette notification. Un mandarin est venu voir les évêques, qui dit qu'il parlera cette nuit au roi, touchant l'ambassade de France. On a commencé les dépêches de Cocincine.

5.- On a envoyé les lettres du Père général des jésuites, avec son acceptation, et les lettres de la Sacrée Congrégation, pour les Pères Philippe Marini et Fuciti à Macao, pour être mises entre les mains de leur supérieur à Macao. On a écrit à Mr Pérez à Tenasserim, et on lui a écrit qu'on ne peut donner dispense à une catholique de se marier avec un Hollandais calviniste.

6.- On continue l'instruction des catéchumènes. Hier, trois talapoins témoignèrent qu'ils voulaient [se faire] instruire de nos saints mystères. Mr Thomas est allé aujourd'hui chez Mr de Chandebois pour y faire une retraite, et Mr Guesmes y est aussi allé pour y pouvoir mieux apprendre la langue de Siam.

7.- Mgr de Métellopolis a travaillé à mettre les prières en Pégu [en pégouan]. Roch Trang, acolyte, continue d'enseigner les catéchumènes de cette nation et ce prélat, ceux de Siam. On a agité quelques cas touchant les mariages. L'évêque de Bérithé est allé sur la minuit devant le Très Saint-Sacrement pour demander à Dieu si étant si incommodé et si plein de douleur de la pierre, il devait penser à faire le voyage d'Europe où tous les missionnaires le portent pour les intérêts de Dieu et de l'Église. Sa réponse a été qu'il doit l'entreprendre et passer par-dessus toutes ces difficultés pour l'amour de celui qui l'a tant aimé.

8.- On a été administrer les sacrements à quelques malades cocincinois, qui sont à une demi-journée d'ici et leur faire quelques aumônes. On a continué l'instruction des catéchumènes et les dépêches pour Cocincine.

9.- On a résolu que l'évêque de Bérithé part en France, pour mettre la dernière main aux missions, en cas que sa santé le peut permettre, qui est très endommagée par les douleurs que lui cause la pierre. Les évêques ont été voir un mandarin de leurs amis pour parler au ministre de l'ambassade de France. Le Père Jean est revenu de voir ces

Cocincinois malades qu'il a confessés aussi bien que tous les soins qu'ils l'ont reçu avec une joie extrême.

10.- On a destiné Mr Geffard pour apprendre la langue de Cocincine. On a continué les dépêches pour ce royaume-là. On a instruit quelques catéchumènes. On a visité les prisons. Mgr de Métellopolis continue à apprendre la langue pégu [*sic*].

11.- Il est venu une lettre du ministre pour s'éclaircir de quelques points, qui regarde l'ambassade de l'évêque de Bérithé, sur lesquels les évêques ont délibéré. On a continué les fonctions arrêtées hier.

12.- Le Père Jean est allé dire la messe à demi-journée d'ici aux nouveaux Cocincinois. Mgr de Métellopolis est allé chez le ministre pour y traiter de l'ambassade de France.

13.- Le roi a accordé deux écrivains à Mgr de Métellopolis, qu'il lui a donnés comme esclaves. Ce prélat a été voir le ministre qu'il n'a pu trouver. Il y doit retourner demain, et porter une paire de pistoles et un fusil qui tire deux coups, pour présenter au roi de la part des évêques.

14.- Mgr de Métellopolis a été voir le ministre et sont convenus qu'il était plus à propos d'envoyer l'ambassade par terre, c'est-à-dire, par Tenasserim et par Masulpatam jusqu'à France, et que le roi ne se mettrait pas autrement en peine, lequel irait des deux évêques, ce qui a été proposé à cause de l'incommodité de l'évêque de Bérithé, qui l'empêchera apparemment d'aller en Europe. On lui a présenté deux pistoles et un fusil à deux coups pour le roi qu'il a fort aimés.

15.- L'évêque de Bérithé a achevé les articles du synode. Le Père Thomas Valgrenier fait notifier une ordonnance du Concile de Goa, pour faire défense à un maître d'école du camp des Portugais d'éduquer la jeunesse sans permission de l'ordinaire, à quoi plusieurs se sont opposés par écrit,

disant par leur certificat que les Pères jésuites n'apprennent rien à la jeunesse, que ce maître d'école doit continuer.

16.- On a été aux prisons. On a arrêté de presser l'ambassade de France. On a fait demander le passeport pour que le bateau retourne en Cocincine avec Mr Mahot.

17.- L'évêque de Bérithé a déclaré à Mgr de Métellopolis qu'il croit que Dieu demande qu'il achève son petit sacrifice en ces quartiers, et qu'il croit qu'il est de la gloire de Dieu et du service de l'Église qu'il aille en Europe pour achever les affaires de nos missions et particulièrement l'union avec le séminaire de Saint-Sulpice. On a envoyé au ministre un mémorial touchant l'ambassade de France de la part des évêques.

18.- Le Père Jean de Manille a baptisé deux Cocincinois nouvellement venus de Cocincine et a instruit encore deux autres. Mr Chevreuil est allé administrer les sacrements à un Anglais malade qui est catholique romain.

19.- Les chefs de la barque des Cocincinois sont venus prendre congé de l'évêque de Bérithé, qui a continué ses dépêches pour ce lieu-là. Les évêques ont conféré entre eux sur plusieurs affaires qu'il faudra traiter en Europe.

20.- Les évêques ont été voir le ministre sur l'ambassade d'Europe, lequel les a très bien reçus et fait présents. Il a dit que, puisqu'on ne veut pas de Mores, qu'il choisira de ceux qui ont été en ambassade à Pékin, et qu'on disposera toutes les choses pour partir au mois de janvier prochain de Tenasserim pour Masulipatam, dans un des vaisseaux du roi.

21.- On a parlé de la religion à plusieurs Pégus *[sic]* qui sont venus l'entendre. On a été visiter la prison et quelques malades.

22.- On a reçu lettres de Mr de Chandebois qui a baptisé deux adultes depuis sa dernière. Mr Thomas est venu [de] faire sa retraite chez ce grand missionnaire qui en est tout ravi.

23.- On a été occupé à faire deux accommodements et aux dépêches de Cochinchine.

24.- On a enterré un petit enfant qu'on baptisa il y a huit jours, et on a encore un autre, adulte, qui a été baptisé et mort en prison. On a fait délivrer le passeport, qui avait été accordé par le ministre, pour Mr Mahot et pour la barque, où il va en Cocincine.

[p. 589]

[25.- xxx] Mgr de Métellopolis arrêté d'aller prêcher à une peuplade de Pégus [sic] à une journée d'ici, où il a déjà quelques chrétiens et plusieurs catéchumènes. On a envoyé aujourd'hui à un autre village de la même nation, à une journée d'ici, le catéchiste Roch, qui est acolyte, pour savoir s'ils auraient disposition de recevoir l'évangile.

26.- On a achevé toutes les dépêches de Cocincine et mis tout en état de partir demain. On a arrêté que Mr l'abbé Sevin ira, par cette occasion, chez Mr de Chandebois pour faire sa retraite et prendre l'air.

27.- On a achevé toutes les expéditions pour Cocincine et Mr Mahot est parti pour y retourner. L'évêque de Bérithe se trouve si mal de sa rétention d'urine, et d'une oppression au cerveau qu'il croit que Dieu veut le retirer de ce monde.

28.- L'évêque de Bérithe s'est trouvé fort mal cette nuit. Il n'a pu dire la sainte messe. Il a eu le bonheur de communier à l'église. On a su qu'il y a grande disposition de recevoir la foi chez les Pégus [sic] nouveaux venus. On a arrêté de favoriser la requête d'un Siam [Siamois] chrétien qui a sa femme au camp des Portugais, que le Père jacobin ne lui veut pas faire rendre, en ayant été requis de la part

des évêques. On est venu demander une dispense de « disparitate cultus » qu'on a résolu d'examiner.

29.- On a fait les dépêches pour Manille et donné avis au Père provincial des jacobins qu'on a ici les bulles pour consacrer évêque le Père Grégoire Lopez, jacobin, chinois de nation. On a enterré un homme qui avait été baptisé à la prison il y a quelques temps.

30.- On a été visiter les prisons et continué l'instruction des catéchumènes.

31.- On a été visiter quelques malades. On a eu avis de la maladie du roi et du grand pouvoir des Mores au royaume qui, moralement parlant, vont se rendre maîtres de ce royaume, ce qui a obligé les missionnaires à prier Dieu de ne pas permettre cela.

Août 1676

1.- Mgr de Métellopolis a été prêcher l'évangile à un village de Pégus. On a présenté la requête au ministre de la part d'un Siam [Siamois] chrétien, auquel le Père jacobin n'a pas voulu que sa femme vint demeurer avec son mari au camp de l'évêque.

2.- Les nouveaux Cocincinois chrétiens sont venus entendre la messe et l'instruction qui a été faite après vêpres, par un séminariste, en leur langue, suivant la coutume. On a été visiter les prisons.

3.- Le Père Jean a été à un camp de Siamois prêcher la religion qui l'ont reçu à merveille. On a parlé aux [parents] de deux Cocincinois nouvellement venus, pour qu'ils consentent qu'on en fasse deux séminaristes, l'un âgé de 15 ans et l'autre de 13 ans qui paraissent tous deux bien nés.

4.- On a reçu lettres de Mr Mahot de la barre qui en partit le 31 juillet. On en a aussi reçu de Mr Pérez de

Tenasserim, [x] du mois de juillet, qui mande qu'un Portugais, venu de la côte, a si outrageusement battu une de ses esclaves qu'elle en mourut le même jour, et qu'il l'a condamné en un mois de prison et en cinquante écus d'amende, moitié aux pauvres et moitié à la réparation de l'église, suivant les conseils de Goa contre ceux qui battent leurs esclaves.

5.- Mgr de Métellopolis a instruit plusieurs gentils de nos saints mystères. Il est venu une fille gentile, âgée d'environ 15 ans, se réfugier au camp de l'évêque, disant qu'il y a longtemps qu'elle veut être chrétienne. Elle a demandé à ses parents le temps qu'il lui faut pour se faire enseigner, leur promettant que sitôt qu'elle sera baptisée, qu'elle s'en retournera les servir.

6.- Mgr de Métellopolis est allé prêcher notre sainte foi à un grand village, à deux lieues d'ici. L'évêque de Bérithe a reçu lettre du Père Pius, capucin de Surate, du 10 avril dernier, qui lui mande qu'un de leurs Pères qui passait à Goa pour aller à Pondichéry, fut arrêté et mis au garde aux jésuites, croyant que ce fut un évêque français déguisé, mais qu'ayant su qui ne l'était pas, il avait été élargi.

7.- Le Père Jean est allé prêcher l'évangile à un village à deux lieues d'ici. On a baptisé deux adultes. Mgr de Métellopolis a continué l'instruction de ses catéchumènes.

8.- On a continué l'instruction des catéchumènes. On a eu nouvelles de l'arrivée d'un vaisseau de Surate à la barre. On s'est employé pour la délivrance d'Ambroise Louis qui est le principal chrétien de Tenasserim.

9.- Le Père Jean est revenu fort satisfait de la disposition qu'il a trouvé dans les peuples à l'ouïr parler de nos mystères. On a continué l'instruction des catéchumènes dont on en doit baptiser quelques-uns dans quelques jours.

10.- On a envoyé une veuve de nos néophytes pour, par son moyen, tâcher de s'introduire dans le grand village de cette même nation, éloigné d'une journée d'ici. On a eu nouvelles que le roi a nommé un obra, païen de religion, pour être son premier ambassadeur pour France. Le ministre a envoyé un billet à l'évêque de Bérithé pour l'avertir qu'il a reçu ordre du roi de lui faire délivrer du bois, de la brique et de la chaux pour le bâtiment de son église, et le convie de faire faire le plan de son église, comme il l'a désiré faire, et de lui envoyer.

11.- On a travaillé pour faire faire le plan de cette église, et prié Dieu pour la conversion du roi. On est sur le point de demander un chirurgien français à la Cour, pour traiter le roi d'un plaie qu'il a il y a longtemps.

12.- On a reçu lettres de Mr de Chandebois qui a baptisé un enfant pégou *[sic]* moribond et qui marqua qu'il y a plusieurs adultes qui demandent le baptême. Il dit que les malades le viennent trouver de toutes parts et qu'il se fait beaucoup de guérisons avec l'huile et l'eau bénites. Il est venu un mandarin qui a dit que le roi veut prendre à son service un chirurgien français, auquel il a accordé une place pour faire une maison sur le terrain d'un pagode *[sic]*, proche des missionnaires et une barque. On a été visiter les prisons. Sur le soir, Mr Langlois est revenu de Pourcelouc.

13.- Mr Langlois a fait rapport de sa mission, et a dit avoir baptisé environ quatre personnes tant sains que malades. Il y a grande espérance de conversion à Pourcelouc et aux villages voisins où il a été qu'il vient pour cela demander quelque missionnaire pour s'en retourner avec lui au plutôt. Il a raconté les grands excès que vingt-sept Malais avaient commis en ces lieux-là dont le roi, ayant été informé, il envoya entrer d'une main basse sur eux. Ensuite de quoi, on en a tué 23 ou 24 et les 3 ou 4 autres sont prisonniers à Pourcelouc. Il a encore donné avis de l'ordonnance du roi, par laquelle les talapoins seront

examinés. Ceux qui se trouveront ignorants et n'avaient pris l'habit que pour s'exempter du service du roi seront ôtés, à l'exécution de laquelle ordonnance, on travaille actuellement.

14.- Les évêques se sont assemblés avec Mr Chevreuil pour délibérer sur un compagnon que demande Mr Langlois ; à quoi, on a arrêté de lui donner Mr Gayme. On a aussi résolu que Mr l'abbé Sevin se disposera pour le voyage de la Chine avec Mr Forget et qu'on se servira de l'occasion du Père Grégoire Lopez qui doit venir à la motion [mousson] prochaine pour être consacré évêque.

15.- Mgr de Métellopolis a baptisé quatre adultes et différé le baptême de quelques autres pour n'être pas [encore bien] instruits. On a exposé le Très Saint-Sacrement et donné les indulgences plénières.

16.- Les évêques ont envoyé le modèle de leur église au ministre par leur interprète et savoir s'il a jeté les yeux sur quelqu'un pour l'ambassade de France, et pour le prier de faire donner un lieu pour les Cocincinois pour l'église, au lieu de celui où se doit faire l'église qui leur avait été donné. On a commencé à travailler pour obtenir un passeport pour Mr Langlois et un autre missionnaire pour aller à Pourcelouc.

17.- On a été occupé à régler la grandeur de notre église qu'on a résolu de faire assez limitée, pour plusieurs raisons, et particulièrement parce que, si Dieu donne bénédiction au progrès de la religion, il faudra changer de lieu la demeure de l'évêque et que cette église ne servira que d'une paroisse. L'importance, pour le présent, est à prêcher que le roi estime notre sainte religion, et que cela sera connu dedans et dehors du royaume.

18.- On a destiné Mrs Sevin et Forget pour apprendre la langue de la Chine et l'on travaille pour leur trouver un chrétien qui leur puisse apprendre. Mgr de Métellopolis a

résolu d'aller prêcher l'évangile, pour quelques jours, à une journée d'ici. Il a continué les instructions à quelques catéchumènes. Il est venu une personne, avec sa famille, lui dire qu'en suite de la lecture d'un de ses livres, ils veulent être chrétiens.

[p. 590]

19.- [xxx] le roi a proposé à l'évêque de Bérithe, qu'on a trouvé à présent. On a commencé à chercher quelques langues qui puissent apprendre le chinois à Mrs Sevin et Forget. On a été aussi occupé pour disposer le retour de Mr Langlois à Pourcelouc, qu'on a jugé très important pour la mission de ce royaume et celle de Laos.

20. Mgr de Métellopolis a instruit des Siams [Siamois] et des Pégus [Birmans] de nos saints mystères. On a continué les diligences pour trouver une langue pour apprendre le chinois. On a eu avis que les affaires de la religion commencent à se rétablir au Pégu par la mort du roi et que les Mores y sont haïs de plus en plus. On fait cas du zèle et de la vertu de l'ecclésiastique qui y travaille.

21.- On a eu parole qu'un vieux Chinois de Canton veut bien servir de langue et qu'il veut venir demeurer au camp des missionnaires pour ce sujet. On a porté le meuble de notre église au palais. On a enterré un petit enfant qu'il y a quelques mois qu'on avait baptisé. On a arrêté que Mr Le Clergues ira avec Mgr de Métellopolis pour apprendre plus vite la langue de Pégu.

22.- Les évêques ont délibéré qu'au cas que l'évêque de Bérithe ne puisse pas faire le voyage d'Europe, pour raison de son incommodité, que Mgr de Métellopolis l'entreprendra, croyant qu'il est tout à fait important qu'un d'eux y aille pour mettre la dernière main à leurs missions.

23.- On a trouvé un Chinois qui sait la langue mandarine, avec lequel on n'a pu commencer pour

demander un salaire trop grand. On a reçu lettre de Mr Gaymes qui mande qu'il partira demain, pour retourner ici et qu'il agrée la détermination que les évêques ont faite de lui pour la mission de Pourcelouc.

24.- Il est venu un mandarin, amis des missionnaires, qui a dit qu'on travaille à la chaire que le roi a ordonné de faire pour prêcher à l'église. On a confirmé un Chinois qui a été frère jésuite, qui fait les petites écoles, contre la volonté des jésuites, dans le camp des Portugais.

25.- On a travaillé pour avancer le retour de Mr Langlois à Pourcelouc. Le Père de Motta, prêtre séculier, est venu trouver les évêques dont il avait été empêché par la crainte des Pères jésuites, et leur a dit que, pour avoir pris le parti des évêques par le passé, il attend une grosse réprimande de Goa. Il a avoué que les Pères jésuites d'ici ont reçu lettres de Manille, par lesquelles on leur écrit que les provinciaux des dominicains et de saint François se sont assemblés, et qu'ils délibérèrent d'envoyer des religieux de leurs ordres dans les 3 vicariats de la Chine, dans la vue de remédier, par ce moyen, aux schismes des jésuites.

26.- Mgr de Métellopolis est parti pour aller prêcher l'évangile à une journée d'ici avec un missionnaire et un acolyte brame[?]. Une famille de chrétiens qu'un Arménien avait engagé à un More, s'est venue réfugier au camp des missionnaires, de peur qu'il les voulût faire Mores. Mr Guesmes est arrivé de notre paroisse de la Conception qui nous a raconté les nouvelles que Dieu opère dans la guérison des malades par Mr de Chandebois.

27.- On a fait marché avec un aveugle qui sait passablement la langue mandarine de la Chine et plusieurs autres langues. On a envoyé chez le ministre pour procurer l'avancement de notre église et de l'ambassade d'Europe.

28.- Il s'est présenté une autre langue pour apprendre le chinois à nos missionnaires, plus habile que l'autre, qui

demande dix écus par mois. On a eu avis que le Père Fuciti, jésuite, qui fomentait le schisme au Tunkin, est mort^{o47}.

29.- On a travaillé à découvrir de grands crimes, qu'on dit être ordinaires entre plusieurs chrétiens de toutes sortes de sexe et de conditions, qui a été révélé [*sic*] par un des complices. On a été visiter les prisons.

30.- Le ministre a accordé passeport pour deux missionnaires français pour Pourcelouc, dont on a rendu grâces [à Dieu] comme une affaire des plus avantageuses pour nos missions en ce royaume. Il a encore voulu obliger les évêques, en donnant la commission de bâtir leur église à un de leurs amis particuliers, mandarin, et pour ce qui regarde l'ambassade, il a témoigné qu'il sera bien aise de conférer avec les évêques.

31.- On a travaillé à l'expédition des passeports des missionnaires pour Pourcelouc, et l'on a résolu d'envoyer demander chez le mandarin qui a ordre de faire faire notre église, pour savoir quel ordre il aura reçu de la Cour. Il s'est réfugié une famille chrétienne au camp des évêques qu'un Arménien avait engagé à un More, qui la voulait faire de sa religion. L'évêque de Bérithé a travaillé à cette affaire, qui est en bon chemin.

Septembre 1676

1.- L'affaire de cette famille chrétienne a été heureusement terminée. On a écrit à Mgr de Métellopolis de se rendre ici pour la fête de la Nativité, pour traiter avec le ministre de l'ambassade d'Europe. Le Père Jean continue toujours la visite des prisons où il prêche le christianisme.

2.- La bénédiction que Dieu donne à Mr de Chandebois à guérir les malades avec de l'eau et de l'huile bénites, fait

⁴⁷ C'est une fausse information.

qu'on a pris résolution de s'en servir ici en plusieurs rencontres. On a été occupé à préparer toutes choses pour le voyage de Mrs Langlois et Guesmes pour leur mission de Pourcelouc.

3.- On a été voir deux mandarins, amis des évêques, pour solliciter qu'on fasse notre église et pour apprendre quelque nouvelle de la Cour.

4.- On a été visiter les prisons. On a chassé un séminariste cocincinois qui ne s'est pas trouvé propre à l'étude et qui a été fort soupçonné de saleté.

5.- Une des langues que nous avions parlée pour venir apprendre le chinois à Mrs Sevin et Forget est venue avec sa famille demeurer ici. On a envoyé ce matin un petit bateau à Mgr de Métellopolis pour l'inviter de se rendre ici pour conférer avec le ministre.

6.- On parle fort en cette Cour que le roi d'Ava a dessein de venir à Tenasserim, et qu'il fait ses préparatifs pour cela. Il oblige le ministre d'envoyer demander à l'évêque de Bérithé s'il y avait quelques Français, ou à son défaut, quelque Père qui entende sur les fortifications, pour en aller donner le plan en ce lieu-là. Sa réponse a été que pour le plan qu'on en peut donner un, mais qu'aucun Français ni Père d'ici ne le sauraient faire faire. On a eu aussi nouvelles de chez les Hollandais que la guerre est déclarée entre l'Espagne et les Hollandais, de la part du Portugal, et qu'il vient une grosse flotte, aux Indes, de Français et de Portugais. On a continué à panser les malades.

7.- On a consacré deux calices et donné une pierre d'autel au Père Michel Seguy, jacobin, qui s'en va à Timor, sa mission. On a été occupé à dépêcher Mrs Langlois et Guesmes, qui s'en vont demain, à leur mission de Pourcelouc. Les mandarins de ce lieu-là leur ont obtenu leur passeport gratis et leur donne place dans leur bateau, pour y aller avec eux, à cause du grand service qu'ils ont reçu de

Mr Langlois dans la guérison de leurs malades et de leurs blessés, dont plusieurs seraient morts sans son secours. Mgr de Métellopolis a laissé Mr Le Clergues et Roch, acolyte, au camp des Pégus où il était allé prêcher l'évangile qu'il a laissé de bonnes dispositions. Un petit mandarin gentil leur a donné sa maison où ils demeurent.

8.- Mrs Langlois et Gayme missionnaires sont partis pour Pourcelouc dans le bateau d'un mandarin, qui y retourne comme ils y vont, avec un passeport et fort autorisés, il y a tout lieu d'espérer beaucoup de fruit de cette mission, qui nous donne une entière ouverture dans tout le royaume. L'évêque de Bérithé a envoyé [dire au] ministre que Mgr de Métellopolis était arrivé et que quand il lui plairait, on conférerait touchant l'ambassade.

9.- Mgr de Métellopolis a été rendre visite au ministre qui l'a bien reçu. Il lui a dit d'abord qu'on allait donner ordre à faire notre église, et qu'il en avait donné commission à un mandarin de nos amis. Touchant l'ambassade, ce prélat lui a proposé qu'il soit fort à propos et plus commode d'envoyer les ambassadeurs par un vaisseau du roi, qui partirait de Tenasserim pour Europe. Sur quoi, il a demandé s'il y avait une autre saison pour y aller que celle de janvier, dont on lui doit donner réponse. On lui a fait entendre qu'il était important d'envoyer des ambassadeurs de considération, à quoi il a donné les mains.

10.- Le Père Jean de Manille a été visiter les prisons et quelques malades. On a envoyé notre interprète chez le mandarin de nos amis, pour s'informer de ce qui se passa hier chez le ministre, au sujet de l'ambassade pour le prier d'en parler au roi de Siam de l'avancer et de tâcher de procurer qu'on l'envoie par un vaisseau du roi, de Tenasserim à Surate.

11.- On a été envoyer un billet au ministre pour lui dire la saison, que les vaisseaux partent de Tenasserim pour

Surate et pour le prier de nommer, au plus tôt, l'ambassade pour France, afin qu'on puisse conférer avec lui. On a résolu que les missionnaires apprendront tous quelque chose, pour pouvoir [panse] des malades et des blessés, à cause de l'entrée que cela donne pour la conversion des âmes.

[p. 591]

12.- Mgr de Métellopolis a fait l'instruction à 4 ou 5 catéchumènes. On a baptisé un petit enfant [x] gentil. On a été visiter une gentile fort malade pour lui parler de nos saints mystères.

13.- Les évêques ont résolu de prendre quelques terres du roi, à une demi-journée d'ici, pour y faire camper une peuplade et y recevoir plusieurs personnes pour les intérêts de la religion. On a admis [le fils] d'un Hollandais catholique pour être élevé au séminaire.

14.- On a baptisé un petit enfant, malade de petite vérole, qui est en péril. On a reçu lettres de Mr Clergues qui a baptisé une femme malade en péril, et qui instruit sa famille de 4 ou 5 personnes, qui veulent être chrétiens. Il ajoute qu'il y a espérance de beaucoup de profit au lieu où il est.

15.- Le mandarin, qui a ordre du roi de faire bâtir notre église, est venu visiter les lieux. Il dit, comme il est notre ancien ami, qu'il en aura un soin extrême. On est allé voir plusieurs enfants malades de la petite vérole, pour tâcher de baptiser ceux qui sont dans un péril certain de mourir. On a reçu nouvelle de l'arrivée d'un vaisseau de Malaque portugais.

16.- On a reçu de belles nouvelles de Mr Le Clergues, qui mande qu'à la première instruction qu'il fit par interprète, il y a eu cinq personnes, qui ont déclaré qu'ils *[sic]* voulaient être chrétiens, et que son hôtesse lui a aussi déclaré qu'elle ne le laissera pour aller en une autre maison plus commode

jusqu'à ce qu'on l'ait instruite avec ses enfants et baptisée avec toute sa famille. On a continué d'instruire plusieurs sieurs catéchumènes.

17.- On a agité si l'on ne devait pas s'occuper à faire un établissement ailleurs, où l'on ferait bâtir l'église que le roi a ordonné de faire, et ce faisant, on ferait de ce lieu ici une paroisse, où l'on aurait un ou deux missionnaires pour avoir soin de cette paroisse et du séminaire des Cochinchinois. On a travaillé à la composition de quelques livres en siam [siamois] et à la traduction de ceux qui ont écrit en cette langue-là en celle de Pégu, pour servir à conversion de ceux de cette nation.

18.- L'enfant qu'on baptisa, il y a peu de jours, malade de la petite vérole, est mort. On en a baptisé un autre, qui, apparemment le suivra très tôt. On a encore parlé de nous établir ailleurs pour y faire notre nouvelle église. Il est arrivé deux jacobins, qu'on a résolu de faire visiter demain, afin de les obliger à venir voir les évêques et d'avoir conférence sur l'obéissance qu'ils doivent rendre au Saint-Siège.

19.- On est allé voir une femme fort malade, pour lui administrer les sacrements, qui demeure loin d'ici. On en est allé visiter d'autres malades gentils pour tâcher d'en baptiser quelques uns, qui ont été instruits suffisamment de nos saints mystères. On a été visiter les deux jacobins.

20.- On a reçu lettre de Mr de Chandebois, qui a baptisé un petit enfant, qui est mort après son baptême. Il instruit plusieurs catéchumènes. On a coupé les cheveux, ce matin, à une petite fille chrétienne avec des prières qu'on a faites en sa faveur. C'est une cérémonie ou superstition qui est indispensable, c'est pour cela qu'on a été obligé de la changer en une bonne. Il est venu des Français, de Tenasserim, par un vaisseau du roi de Vishnopour qui y a relâché, qui confirment que les Français, qui sont à

Pondichéry ont pris un vaisseau du roi de Golconde et ont été attaquer une forteresse des Hollandais, qui est proche de là, dont ils les ont chassés, après en avoir tué quelques-uns et fait une prise notable de tout ce qui y était.

21.- Sur l'avis qu'on a reçu que le Père Jean d'Abreu a été nommé gouverneur de l'évêché de Malaque par archevêque de Goa et qu'il doit venir demeurer ici, on a résolu de faire publier les brefs apostoliques, qui défendent d'empêcher la juridiction des Vicaires Apostoliques et de prendre aucune charge dans les lieux de leurs missions, à peine d'excommunication. On a été visiter des malades.

22.- La nécessité où nous nous trouvons d'argent fait prendre résolution aux évêques d'emprunter au roi deux mille cinq cents écus. On doit en aller faire demain la proposition au ministre.- Sur l'avis qu'on a en particulier que le roi a inclination pour embrasser la religion des Mores, qui a causé un très sensible déplaisir aux évêques. On a résolu de faire des prières spéciales à Dieu, pour supplier sa bonté de détourner ce malheur, qui est le plus grand qui puisse arriver en ce royaume.

23. On a visité les prisons. On a résolu d'envoyer Jean de Manille informer sa mission qui demande quelqu'un, pour pouvoir demeurer tout près d'ici et aller prêcher l'évangile au village où [on] a trouvé plusieurs personnes disposées à le recevoir. Il est venu encore un Français de Malaque, qui a donné pour indéniable que les affaires des Hollandais vont fort mal en Europe. Les évêques ont résolu de faire un petit livre pour combattre les erreurs de l'Alcoran et le faire ensuite distribuer à la Cour.

24.- On a reçu lettre de Mrs de Chandebos et Le Clergues, du 22 de ce mois. Le premier a baptisé un enfant et tous deux continuent à instruire des catéchumènes. On a été chez le ministre, qui a fait savoir que le roi ne fera aucune difficulté pour prêter aux évêques les deux mille

cinq cents écus qu'ils ont demandés. Il s'est informé si l'on travaillait à assembler les matériaux pour leur église. Il a dit qu'il croit plus à propos que l'ambassade du roi de Siam aille par Malaque.

25.- Le Père Jean de Manille est parti pour aller travailler avec Mr de Chandebois. On a été employé pour remédier à un mauvais dessein d'un mauvais chrétien. On a retiré un petit garçon vendu [x] de ses mains [x] sa mère, qui ne [x] pas bien, par l'ordre du ministre. Il doit venir ici en peu de [xxx].

26.- On a eu nouvelle de l'arrivée d'un petit vaisseau anglais de Sacian.- On est venu avertir les [x], s'ils se veulent engager au service du roi de Siam, d'aller tirer du canon pour savoir.

27.- On a lu, à la messe, deux brefs du Pape, qui défendent d'empêcher la juridiction des vicaires apostoliques.

[28.- xxx]

[29.- xxx]

[30.- xxx]

Octobre 1676

[1.- xxx]

[p. 592]

2.- Dominique Georges, neveu du Père Constantin Georges, nouvellement arrivé de Goa, est venu demander aux deux évêques de dire la messe et de faire une chapelle dans la maison de Manuel Leat, son beau-frère, ce qu'on lui accorda, pour l'incommodité d'aller à l'église et pour la commodité de deux cent soixante et dix personnes, qui ne

l'auraient pas, en la plupart, sans cette permission. On a été visiter les prisons et enlevé un néophyte de [x]

3.- [On a reçu] les paquets de Bantan, par lesquels on a appris, avec bien de la joie, que les deux Pères jacobins de Manille [ont été] au Tonkin comme deux gentilshommes français, par un vaisseau anglais. On a été visiter quelques malades. Mr de Chandebois a écrit aux évêques qu'il y aurait plus à faire, en un autre lieu que celui où il est, pour la religion, sur quoi il attend leurs ordres.

4.- On a écrit à Mr de Chandebois qu'on s'en remet à lui d'aller prêcher l'évangile à un village éloigné de 5 [x] de celui où il est, où il croit qu'il y a beaucoup à faire pour la religion. On a envoyé les nouvelles au ministre et lui déclarer qu'il n'y a point d'autre voie, pour aller présentement en Europe, que celle de Tenasserim. On a reçu un séminariste, âgé d'environ dix ans.

5.- On a eu avis que les Hollandais veulent empêcher l'ambassade que le roi de Siam veut envoyer en France. On a amené les Français au ministre, qui les a voulu *[sic]* voir. On a continué l'instruction des catéchumènes.

6.- On a reçu réponse du ministre, touchant les 2.500 livres qu'on a demandées à emprunter au roi jusqu'à la venue de la barque, qui doit venir de Surate, dans laquelle est le fond des missionnaires, ce que Sa Majesté a accordé. On a aussi résolu de différer le voyage d'Europe sur l'avis qu'on a reçu, que les Français de Pulchéry font la guerre au roi de Golconde et aussi qu'il n'y aurait pas de sûreté de passer sur ses terres pour aller à Surate, ce qui a fait prendre résolution de travailler puissamment à toutes les dépêches des Indes et d'Europe.

7.- Suivant la délibération d'hier, on a commencé de s'occuper aux dépêches. On a obtenu la délivrance d'un chrétien fait prisonnier par les Mores, qu'ils détenaient

depuis longtemps, qui ne pouvait avoir justice. C'est le plus riche et le principal de Tenasserim.

8.- Sur l'avis qui est venu de Goa, qu'on n'y ordonnera point des sujets des trois vicaires apostoliques, un des principaux du camp des Portugais, qui avait envoyé son fils à Macao, pour, de là, aller à Goa, a fait prier les évêques de le recevoir dans leur séminaire, à qui on a dit qu'on y pensera.- On a fait diligence, pour obliger celui qui a soin de faire apporter les matériaux pour bâtir notre église, d'y satisfaire.

9.- Mgr de Métellopolis a été visiter les prisons. On lui a présenté une petite fille moribonde, qu'il a baptisée. On a eu nouvelles que les matériaux pour notre église sont assemblés et qu'il faut faire diligence pour les charrier.- Les Portugais ont présenté, aujourd'hui, la lettre que le prince de Portugal écrit au roi de Siam.

10.- On a reçu les doubles des lettres du Tonkin et une lettre écrite à la Congrégation par Mr Deydier qui étaient demeurées dans le vaisseau. On voit par cette relation des désobéissances et des choses incroyables des Pères jésuites. Ce qui console le plus est qu'il mande à l'évêque de Bérithé qu'il y a 8 ou dix sujets catéchistes disposés pour la prêtrise. Les évêques ont résolu d'envoyer une patente à Mr de Bretonvilliers, supérieur du séminaire de Saint-Sulpice, pour pouvoir envoyer de ses séminaristes dans les 3 vicariats de la Chine.

11.- On a reçu des lettres de Mr de Chandebois et Le Clergues, qui écrivent plusieurs guérisons, qui se sont faites avec de l'huile et de l'eau bénites, et qu'ils ont plusieurs catéchumènes. On a reçu les reliques du corps saint, qui avait été [pris] par les Hollandais, mais comme il a été ouvert par eux on ne peut les exposer; on en fera la preuve avant que d'en donner à quelques fidèles, dont ils sont très avides.

12.- On a été à la prison sur l'avis qu'on a eu qu'il y avait un Malais, qui était en péril de mort. On lui a parlé de se faire chrétien, mais il n'y a point voulu entendre. On a continué l'instruction des catéchumènes. On a acheté trois cuves de vin d'Espagne, de 25 bouteilles chaque, pour les messes, qui ont coûté 270 livres.

13.- Le Père Dominique Georges, prêtre qui vient de Goa, est venu céans dîner et nous a dit que le secrétaire de l'autre [x] de Goa, nommé le Père Jean Corne, lui a dit que la juridiction de Siam appartient aux vicaires apostoliques et qu'il y a décret de suspension contre le Père Antoine de Onnais ; de Rome, qui lui doit être signifié par le Commissaire du Saint-Office de Macao et que l'Inquisiteur est constitué procureur pour faire exécuter les décrets des vicaires apostoliques ; quant à la Bulle de la Croisade, qu'il ne la fera point publier en ce lieu contre la volonté des Vicaires apostoliques.- Sur l'avis qu'on nous a donné qu'un clerc, nouvellement ordonné et ignorant, confesse dans l'église des jacobins, on a résolu de l'empêcher.

14.- On a résolu de mander deux jeunes prêtres, ordonnés nouvellement dans les Indes, fort ignorants, qui confessent par la seule permission que leur en donne le Père Manuel, jacobin. On a aussi arrêté d'écrire une lettre de commissaire à Mr l'archevêque de Goa et de continuer, par lettres, la bonne intelligence qu'on a avec l'Inquisiteur de ce lieu-là.

15.- Il est arrivé un Français, qui était maître dans un vaisseau venu de Malaque, de Portugais. On a travaillé aux dépêches d'Europe et continué l'instruction des catéchumènes.

16.- Il est venu deux mandarins, de la part du roi, pour savoir la manière de bâtir sur pilotis. Il est mort un de nos domestiques cochinchinois, subitement, âgé de 18 ans, qui

se portait bien hier.- On est allé prendre l'argent que le roi nous a fait la grâce de nous prêter.

17.- On a reçu lettre de Mr Le Clergues, qui mande qu'on vient à foule ouïr parler de nos saints mystères. On a enterré ce Cochinchinois, qui mourut hier.- On a été visiter cet ecclésiastique, qui vient de Goa, qui s'est soumis aux évêques. On a continué l'instruction des catéchumènes. Il est venu deux personnes, qui ont demandé à se faire instruire de la religion.

18.- On a baptisé deux adultes, originaires de Siam. On a persuadé à deux Français, déserteurs de l'escadre et de la Compagnie, pour le bien de leur âme, de retourner à Surate leur promettant qu'on leur donnera une lettre de crédit et qu'on obtiendra leur pardon. Sur l'avis qu'on a eu qu'il partira dans 10 ou 12 jours, un vaisseau pour Surate, on travaille tant que l'on peut aux dépêches d'Europe.

19.- On a obtenu l'élargissement de 4 ou 5 personnes de Siam, qui étaient en prison pour avoir commis quelques légères fautes, ayant témoigné au gouverneur de la ville qu'ils nous appartenaient. On a fait avertir deux ecclésiastiques ignorants, qui confessent sans juridiction, de venir parler aux évêques, sinon qu'on procédera contre eux.

20.- On a reçu lettre de Mr de Chandebois, du 16, qui a baptisé deux personnes. Il se plaint fort de l'insensibilité de ceux auxquels il prêche l'évangile. André, acolyte, a baptisé un petit enfant moribond. Mgr de Métellopolis a été visiter les prisonniers et quelques malades, qui sont parmi eux.

21.- On a baptisé un malade à la prison. On a accordé des lettres de recommandation à deux Français, qui ont déserté du régiment de la Compagnie, pour leur obtenir pardon. On a été fort occupé à faire les dépêches.

22.- Le capitaine Camens, Suédois, est venu demander une lettre de recommandation pour Surate, en cas qu'il fût

rencontré des Français. On a écrit à Mgr l'archevêque de Goa et à Mr l'Inquisiteur. On a traité deux accommodements touchant quelques sommes de deniers, qui sont entre les mains de la mère de Mingot, qui est un de nos séminaristes. Mgr de Métellopolis a été voir le ministre, qui lui a fait beaucoup de caresses et lui a parlé de notre église.

23.- Les deux ecclésiastiques sont venus, qui ont nié avoir confessé dans l'église des Jacobins, ni ailleurs. L'un d'eux partira pour Goa et l'autre demeure ici pour assister sa mère et a déclaré qu'il ne peut point confesser, ni avoir soin des âmes. Mgr de Métellopolis est allé à la prison pour visiter quelques moribonds.

24.- On a donné des saintes huiles à un jacobin, qui part pour Macao.- On a continué l'instruction de quelques catéchumènes et les dépêches des Indes et de l'Europe.

25.- Sur la nouvelle qu'on a eue, il y a deux jours, qu'il est arrivé un vaisseau à Tenasserim de Porto-Novo, les évêques se sont assemblés et cru qu'il fallait penser devant Dieu s'il ne fallait pas se servir de cette occasion pour qu'un des évêques allât en Europe, pour y procurer l'union de nos missions avec le séminaire de Saint-Sulpice et pour tâcher de mettre la dernière main à l'affaire de Dieu.

26.- Mgr de Métellopolis a baptisé un de ses catéchumènes. L'après-midi, il a baptisé un malade en péril à notre hôpital, auquel il a administré le sacrement de confirmation.- Il est venu un brame, de la part du roi, faire quelques questions curieuses aux évêques.

27.- On a marié un Cochinchinois avec une Cochinchinoise venue nouvellement.- Un mandarin ami a dit que le roi doit convier l'évêque de Bérithé d'aller à Lavo, lorsque la Cour y sera.

28.- On a enterré le malade, qu'on baptisa avant-hier.- On a été visiter les prisonniers.- On a résolu de prendre des terres, qui ne sont à personne, proche d'un grand village, à une journée d'ici, pour pouvoir plus commodément prêcher la religion, sous le nom de l'évêque de Bérithe, suivant la permission du roi.

29.- On a continué l'instruction de quelques catéchumènes.- Sur l'avis qu'on a eu de l'arrivée d'un vaisseau de Porto-Novo et de sa continuation à Tenasserim, les évêques se sont derechef assemblés et ont cru qu'il fallait que l'évêque de Bérithe prît cette occasion pour aller en Europe pour y traiter les affaires de Dieu et des missions.

[p. 593]

30.- On a enterré un homme qu'on baptisa à la prison, il y a quelques jours. Roch, acolyte, est venu de sa [mission] qui a dit qu'il a chassé le diable d'une démoniaque, par la vertu de l'eau bénite, qui se fait instruire de nos [saints mystères]. Il nous a encore dit qu'on enseigne une personne de considération de la Cour, de laquelle dépend celle de plusieurs.

31.- On a été pour baptiser un homme malade à la prison. On a écrit à Mr Pérez à Tenasserim. On a [continué les] les dépêches d'Europe et des Indes.

Novembre 1676

1.- François Dache, gendre de Jean Done, Japonais, est venu nous prier de prendre, dans le séminaire, son fils, âgé de treize ans, ce qu'on lui a promis. Il nous a dit, qu'il y a quinze jours, qu'il a donné un gros paquet aux jésuites de la C.[?] du Saint-Office de Goa et que ces Pères sont fort tristes.

2.- On a arrêté d'écrire à l'Inquisiteur de Goa et de lui envoyer ce qui s'est passé en Cochinchine par le Père Candone, en vertu des pouvoirs du Père Jean d'Abreu, et de la déclaration des Pères jésuites et du Père jacobin, sur la signification des nouveaux brefs. On a aussi résolu d'écrire au supérieur des jacobins de Goa.- On a continué l'instruction de quelques catéchumènes.

3.- André d'Almeida, acolyte, allant à la ville a rencontré trois personnes, qu'on menait au supplice pour être mises à mort. Il leur a parlé de la religion, en sorte que, Dieu touchant leur cœur, ils ont dit qu'ils voulaient l'embrasser et demandé le baptême qu'il leur a conféré.

4.- Le capitaine Amador Coelho, qui est notaire apostolique, est venu ici avec le Père de Motta et donné à faire connaître que les jésuites sont fort tristes de ce que leurs affaires ne vont pas bien avec les vicaires apostoliques et le premier a été prié d'aller notifier au Père jacobin, de la part des évêques, défense de laisser confesser les trois prêtres ignorants, qui sont ici dans son église.

5.- On a enterré un petit enfant de 4 ans. On en a baptisé un petit de deux ans, moribond.- Mgr de Métellopolis a été voir le ministre, pour le prier de demander la grâce au roi à un innocent, qui a été condamné pour avoir confessé ce qu'il n'a pas fait, par la force des tourments, ce qu'il lui a promis de faire cette nuit. Il lui a encore accordé la grâce d'un prisonnier, qu'il a obtenue.

6.- On a arrêté que Mgr de Métellopolis partira sitôt que la Cour ne sera plus ici, qui s'en ira mercredi, afin d'aller prêcher l'évangile. On a obtenu le différemment [*sic*] de la sentence de mort donnée contre cet innocent. On a prêché nos saints mystères à quelques catéchumènes.

7.- Toute cette journée a été employée à recevoir les dépêches de Rome et à collationner toutes les pièces qu'il y

faut envoyer. On a eu nouvelle de l'arrivée d'un navire hollandais du Tonkin, par où on espère des nouvelles.

8.- On a amené ici le séminariste, qu'on avait admis dimanche. Il est venu un Chinois, qui a été frère jésuite, et catéchiste à la Chine, qui, ayant voulu tenir les petites écoles, en a été empêché par les jésuites, mais comme ses peuples n'ont pas trouvé de raison à leur opposition, ils l'ont prié de continuer, et lui, pour le pouvoir faire légitimement, il a demandé des lettres, pour ce sujet, aux évêques qui, connaissant qu'il n'y a rien à dire en sa vie et en ses mœurs, et qu'il est d'ailleurs capable, ont promis de lui en faire délivrer.

9.- Mgr de Métellopolis a été visiter les prisons et y a baptisé deux personnes malades, qui avaient déjà été instruites par André d'Almeida. Ce prélat a continué l'instruction de quelques catéchumènes.

10.- On a appris que deux Arméniens ont fait profession publique de mahométisme, ce qui donne grande joie aux Mores, qui en ont fait une grande fête, et beaucoup de douleur aux missionnaires. Mgr de Métellopolis se prépare pour partir demain pour aller où est Mr Le Clergues, ensuite de quoi il doit retourner, dans quelques jours, pour aller prêcher l'évangile en un lieu où l'on dit qu'il y a du profit à faire.

11.- Le roi est parti pour Lavo. On a parlé de faire une église au camp des Portugais et d'en donner le soin à un clerc portugais assez capable, auquel on donnera secours, quand il en aura besoin. On a aussi résolu de le faire notaire apostolique.

12.- Mgr de Métellopolis est parti pour une de ses missions.- Le père Jacobin de Manille, qui n'a pas voulu aller à Pourcelouc, est venu demander pouvoir d'aller travailler à Cambodge, à quoi les évêques lui ont dit qu'ils prieraient Dieu pendant trois jours sur cette affaire. C'est

pour savoir si, nonobstant l'inconstance et la faiblesse que ce père a témoignée, il est à propos de l'envoyer à Cambodge.

13.- On a baptisé un enfant moribond. On est allé à la prison pour baptiser un malade, et l'on est allé voir un talapoin, qui ne peut pas échapper, pour lui parler de Dieu et travailler à sa conversion.

14.- On a reçu lettres de Mr de Chandebois, qui écrit que Dieu continue d'opérer des guérisons par le moyen de l'huile et de l'eau bénite et qu'il instruit beaucoup de personnes qui l'écoutent et apprennent ce qu'il dit, cependant qu'ils *[sic]* [= les gens] ne lui demandent point le baptême et qu'il n'ose les y porter, les voyant tièdes et peu zélés, de crainte qu'ils ne gardent pas les commandements de Dieu et de l'Église, après l'avoir reçu.- Le Père Jacobin a promis aux évêques qu'il ne permettra à aucun prêtre clerc de confesser en son église, sans leur approbation.

15.- On a été porter le viatique à un Cochinchinois malade.- On a délivré des lettres de recommandation à deux Français, pour s'en retourner au service de la Compagnie, qu'ils avaient quittée. Nicolas François est venu voir l'évêque de Bérithé qui lui a pardonné les sujets de plainte qu'il avait de lui.

16.- On a baptisé un malade à la prison. Le Père Dominique Georges est venu ici, qui a dit qu'on va, dans peu, travailler à faire bâtir une église, pour que les fidèles y puissent ouïr la messe et y faire les fonctions de paroisse, et qu'on priera les évêques d'y mettre la première pierre et d'y établir un curé, pour y administrer les sacrements à 3 ou 4 cents âmes, qu'il y a dans cette colonie-là.

17.- L'évêque de Bérithé s'est senti extraordinairement porté de se retirer en solitude pendant cet Avent pour se disposer à quelque grande opération qu'il croit que Dieu

veut faire intérieurement en lui. On a continué à instruire quelques catéchumènes de nos saints mystères.

18.- L'évêque de Bérithé a eu les mêmes mouvements de se retirer en solitude afin de recevoir l'opération de Dieu. On a été à la prison instruire quelques-uns qui demandent d'être chrétiens, et pour affermir en la foi quelques nouveaux baptisés.

19.- On a baptisé un enfant d'un gentil, moribond. On a reçu lettres de Mr de Chandebois, qui a baptisé un homme, qui est mort tôt après son baptême. Il donne de belles espérances de conversion, dans quelques villages où il est. Le Père Jean de Manille a guéri quatre personnes avec l'eau et l'huile bénites.

20.- On a accordé une forme de passeport au Sieur Aboatram, Arménien d'Alep, catholique romain. Sur ce que les vaisseaux de Tenasserim tardent à venir, les Mores publient qu'ils ont été empêchés de venir par les vaisseaux français, et ont résolu qu'aucun d'eux ne s'embarquera pour Masulpatam, qu'ils n'aient nouvelles. On a continué de panser les malades et l'instruction de quelques catéchumènes.

21.- Mgr de Métellopolis est retourné, qui a témoigné que les espérances de conversion sont grandes et que le mandarin du grand village des Pégus a traduit en sa langue un livre que ce prélat avait fait de la religion en siam [en siamois], qui est très estimé.- L'évêque de Bérithé a proposé son dessein à ce prélat, d'aller se recueillir pendant quelques temps chez Mr de Chandebois, qu'il a fort approuvé et lui a dit qu'il avait eu cette même pensée, mais qu'il n'avait point résolu de lui en parler le premier.

22.- On a baptisé un enfant d'un Chinois chrétien, qui est en concubinage avec une Pégouë gentile.- Mgr de Métellopolis est de retour, qui se prépare pour aller ouvrir une nouvelle mission. On a pansé plusieurs malades et oint

d'huile bénite quelques-uns, qui sont venus demander ce remède, sachant que, par ce moyen, plusieurs ont recouvré leur santé.

23.- On a été à la prison, visiter plusieurs malade. Mgr de Métellopolis se dispose pour s'en aller ouvrir sa nouvelle mission, et l'évêque de Bérithé pour s'en aller en retraite cette semaine.- On continue toujours de panser les malades et l'instruction de quelques catéchumènes.

24.- On est retourné à la prison pour consoler quelques malades et pour instruire un adulte qui veut être chrétien. Les évêques ont été occupés à faire une information secrète, qui regarde le Saint-Office, de très grande importance. On a achevé les dépêches de Goa pour Mgr l'Archevêque, Mr l'Inquisiteur et le supérieur des jacobins, où l'on a joint plusieurs pièces approuvées.- Mgr de Métellopolis a parlé de la religion à plusieurs talapoins, qui sont venus pour en entendre parler.

25.- On a parlé de faire une église dans le camp des Portugais et d'en donner le soin à un vieux prêtre capable et de bonne vie, qui l'a accepté. L'on a différé l'exécution de ce dessein à l'arrivée des barques de Macao pour le faire

[p. 594]

26.- [x] On a su que les Pères portugais sont fort tristes de ce que leurs affaires ne vont pas à [Siam], en Portugal et à Goa, comme ils pensaient. Mgr de Métellopolis a résolu de partir demain.

27.- Mgr de Métellopolis est parti pour sa mission. Un Anglais catholique est venu présenter une requête à l'évêque de Bérithé, pour casser le mariage qu'il a fait avec une néophyte qui a commis adultère et qui a ensuite quitté la [maison] pour retourner aux pagodes. On lui a dit qu'on pouvait le séparer, mais non pas rompre le mariage, et on

lui a donné des moyens pour tâcher de faire revenir à soi sa femme. On a continué l'instruction des néophytes.

28.- Il est venu un mandarin avec 26 personnes pour travailler à notre église en attendant un plus grand nombre. On a été visiter les prisons, pansé quelques malades, et continué l'instruction de quelques catéchumènes.

29.- Le Père jacobin portugais qui s'en va supérieur à Timor, est venu demander des saintes huiles.- On a continué de panser les malades et l'instruction de quelques catéchumènes.- Il est venu nouvelles que les rois de Ava et de Langau sont sur les frontières de ce royaume, qui viennent assiéger la ville de Capram.

30.- On a été rendre visite au Père Dominique Georges, prêtre séculier, qui est malade, et qui a envoyé demander permission de pouvoir dire la messe chez lui.- On a su que les Mores attribuent de ce qu'il n'est point venu de vaisseaux, cette mousson, à Tenasserim, aux Français qui les en ont empêchés. On a travaillé pour obtenir des mandarins qu'ils fassent diligence pour envoyer des matériaux pour l'église

Décembre 1676

1.- On a été travailler à la conversion d'un capitaine suédois luthérien et d'un Hollandais fort malade. On a été à la prison où on a instruit plusieurs personnes qui témoignent vouloir embrasser notre religion.

2.- Ce capitaine suédois a envoyé demander un prêtre, comme on désirait. On a aussitôt quitté la table pour y aller. On a obtenu du mandarin, qui a les matériaux du roi à sa disposition, la moitié de ceux qu'on a demandés, avec promesse de donner le surplus quand ceux-là seront consommés.

3.- On a reçu lettres de Mr Langlois, de Pourcelouc, du 27 novembre, qui mande avoir baptisé, depuis ses dernières, cinq personnes et qu'il est fort estimé de toute la ville.- Il est venu deux prisonniers chrétiens prier les évêques d'intercéder près du ministre, pour leur délivrance, ce qu'on leur a promis de faire.

4.- Il est venu un ordre du ministre, qui convie Mgr de Métellopolis de se rendre incessamment à la Cour. On croit que c'est pour s'éclaircir sur la venue des Français dans les Indes, ou sur plusieurs vaisseaux qu'on dit qu'ils ont brûlés à Masulpatam. L'évêque de Bérithe a fait réponse que ce prélat était allé faire quelques charités et faire panser les malades dans quelques villages, mais cependant, il a écrit à ce prélat, par express, qu'il peut aller à la Cour, n'en étant éloigné que d'une journée. On a été occupé à faire les diligences pour faire apporter les matériaux pour notre église.

5.- On a reçu les lettres du Tonkin, du 8 octobre dernier, de Mrs Deydier et de Bourges, qui mandent que les Pères jésuites continuent toujours dans leur schisme, nonobstant les nouveaux brefs apostoliques, que les deux Pères jacobins de Manille, craignant que les jésuites ne les fassent accuser, et pour ne point vivre dans une perpétuelle guerre avec eux, qu'ils ont résolu de s'en retourner à la première occasion, qu'au reste, les affaires de la religion augmentent toujours et qu'ils enverront par un vaisseau, qui doit retourner ici dans deux mois, des catéchistes pour ordonner prêtres et, par un autre navire, qui retourne à Bantan, les écoliers pour être instruits dans ce séminaire.- On a commencé à envoyer du bois pour notre église.

6.- On a administré les sacrements à un pauvre qu'il y a environ deux ans qu'il a été baptisé à notre hôpital, de crainte qu'il ne meure subitement. Le mandarin, qui a ordre de bâtir notre maison, est venu voir l'évêque de Bérithe pour en conférer avec lui. On a eu nouvelle que ceux qui

vinrent hier de la Côte de Coromandel disent qu'il y a 25 vaisseaux, qui sont à Pulicat et à Madraspatan.

7.- Mgr de Métellopolis est arrivé pour partir demain pour la Cour. Il a trouvé une très belle disposition pour recevoir la foi et l'évangile. Il a baptisé une vieille femme de près de six-vingt ans [= 120 ans], qui se porte encore très bien. Les témoignages de joie et les belles dispositions qu'elle a témoignées marquent que c'est une âme prédestinée. Il a baptisé encore une autre petite fille, du consentement de ses parents.- On a aussi reçu lettres de Mr Le Clergues, qui, ayant été appelé pour voir une petite fille, qui était presque morte, fut guérie aussitôt qu'il l'eût baptisée, ce que une femme ayant vu, se présenta plusieurs fois pour être aussi baptisée. Il l'a mise au nombre de 4 ou 5 catéchumènes qu'il instruit.- On a résolu que Mgr de Métellopolis partira demain pour la Cour.

8.- Mgr de Métellopolis est parti pour la Cour.- On a résolu de divulguer la soumission du Père Fuciti, qu'il a donnée à Mrs Deydier et de Bourges, au Tonkin. On a eu nouvelles qu'il y a des lettres, venues par la voie de Tenasserim, pour les évêques, qui sont aux mains du ministre.

9.- On a commencé à charrier de la brique pour notre église.- On a été visiter les prisons, pansé les malades et continué les instructions à quelques catéchumènes.

10.- On a reçu des lettres de Mr Le Clergues qui mande que le nombre de ses catéchumènes est accru de deux personnes considérables.- On a eu nouvelle qu'il y a des lettres chez le ministre, pour les évêques, qui sont venues par les vaisseaux du roi, qui sont à Tenasserim et qui viennent de la Côte. On dit qu'on a écrit au roi l'arrivée de 25 navires français. On a continué les emplois ordinaires des catéchumènes et des malades.

11.- Un talapoin dont on pense la mère d'une des plus grandes blessures qui se puisse voir, a demandé ce matin d'être instruit de nos mystères. On lui a donné un livre en siam [siamois] pour lui disposer. Le Père Jean est allé chez Mr Le Clergues. On a continué d'instruire quelques catéchumènes.

12.- Obra Sinocat, un des plus puissants mandarins de ce royaume est venu, avec l'ambassadeur de Golconde, voir l'évêque de Bérithé. Le sujet de leur visite était pour obtenir un passeport pour un vaisseau qu'ils veulent envoyer à La Mecque. Comme il est avantageux, pour les affaires de la religion de ne pas les désobliger, on leur a promis. On a été visiter les prisons.

13.- Deux Français sont venus demander une lettre de recommandation pour être exemptés du châtement qu'il méritent pour s'être enfuis de l'escadre de Mr de La Haye, qu'on leur a promis .- On a entrepris la défense d'un homme chrétien, qu'on voulait opprimer et prendre prisonnier. L'évêque de Bérithé l'a envoyé au ministre avec recommandation de sa part.

14.- On a reçu lettres de Mgr de Métellopolis de la Cour.- Comme il est arrivé plusieurs paquets de France et des Indes pour les évêques, et que la nouvelle qu'on avait publiée de l'arrivée des vaisseaux français dans les Indes est fausse, on a donné copie du synode du Tonkin au Père Dominique Georges, qu'il a demandé pour s'en servir et le montrer à Goa, où il va. On lui confie les lettres pour Mgr l'Archevêque, l'Inquisiteur et le supérieur des jacobins.

15.- On a envoyé quérir les paquets, qui sont à la Cour, pour pouvoir faire les réponses avant la partance des vaisseaux de Surate.- On a fait le passeport pour le vaisseau d'Obra Sinocat, qui va à La Mecque.

16.- Deux prisonniers chrétiens, qui sont fort mal traités des concierges et dans la nécessité pour leur vivre, ont

demandé l'assistance des évêques, qui leur ont promise. On a reçu avis du camp des Portugais, que l'Inquisiteur a envoyé les brefs apostoliques concernant les pouvoirs des missionnaires français, avec ordre de n'y pas contrevenir, ce qui les rend fort tristes.

17.- Mgr de Métellopolis est retourné de la Cour. Il a apporté toutes les lettres d'Europe et des Indes, par lesquelles on a appris qu'on a jugé consistorialement, à Rome, que le roi de Portugal est déchu du droit de nomination qu'il avait aux évêchés des Indes qu'il a perdus, que les affaires vont fort bien à Rome, touchant les prétendus droits des Portugais dans les trois vicariats de la Chine, et que Mgr l'Archevêque de Paris a lu la lettre au roi, que lui écrivait l'évêque de Bérithé. On a été visiter les prisons.

18.- On a fait les dépêches pour Bantan, par où on a aussi écrit à Mrs Deydier et de Bourges, au Tonkin, auxquels on a envoyé copie approuvée de l'acceptation du Père Général des jésuites, touchant la constitution de Clément X. On a travaillé à l'élargissement d'un prisonnier chrétien.

19.- On a envoyé le passeport à Obra Sinocat pour son vaisseau, qui va à La Mecque, qui a assuré l'évêque de Bérithé de ce qu'il peut, en reconnaissance de cette grâce. On a mis toutes les dépêches de Goa entre les mains du Père Dominique Georges, pour Mgr l'Archevêque, Mr l'Inquisiteur et le supérieur des jacobins. On a instruit quelques nouveaux gentils qui désirent embrasser notre sainte religion.

20.- On a enterré un petit enfant nouvellement baptisé.- On a travaillé aux dépêches qu'on doit envoyer à Mgr l'Archevêque de Paris et à Mr de Bretonvilliers et de Poussé pour solliciter fortement l'union de nos missionnaires avec

le séminaire de Saint-Sulpice et pour en faire venir des aumônes au plus tôt.

21.- On a résolu, avec le mandarin qui est préposé pour avoir soin de notre église, le lieu et la manière de la bâtir. On a aussi arrêté qu'on enverra par le paquet, qu'on adresse à Mr de Bretonvilliers une patente pour qu'il puisse envoyer des ouvriers.- L'évêque de Bérithé a arrêté de partir après-demain pour aller faire une retraite chez M. de Chandebois.

22.- On a été occupé à faire les dépêches de Perse, pour être portées, par cette voie-là, à Bassora et de là en France à Mr de Bretonvilliers, dans le paquet duquel on a mis une patente pour qu'il puisse nous envoyer des missionnaires, à Mgr l'Archevêque et à Mr de Poussey, pour solliciter notre union avec le séminaire de Saint-Sulpice. L'évêque de Bérithé [p. 596] part demain pour aller faire une retraite chez Mr de Chandebois. On a eu nouvelle de l'arrivée d'un vaisseau du Tunkin à la barre où doivent être nos catéchistes du Tunkin.

23.- L'évêque de Bérithé est parti pour aller coucher chez Mr Le Clergues. Il est venu une femme de considération [x], pégué de nation, fort bien instruite, pour être baptisée. Elle a amené son fils âgé de 15 ans dont on [différait] le baptême pour n'être pas assez instruit. Il y a outre cette femme quatre autres personnes dans son camp [x] [qui] ont été disposées à recevoir ce sacrement et qu'on ne tardera de leur conférer.

24.- On a dit la messe chez Mr Le Clergues, avec lequel on a eu un assez long entretien touchant sa mission qui donnait des espérances de fruits. Le gendre du principal mandarin qui est juge, est venu voir l'évêque de Bérithé avec sa femme et un petit enfant qu'ils ont fait baptiser, l'un et l'autre donnèrent hier leur fils aîné âgé de quelques huit ans à Mr Le Clergues pour être instruit, pendant qu'ils

apprennent nos mystères. Ensuite, on partit sur les huit heures.

25.- L'évêque de Bérithé a dit la messe de Minuit chez Mr de Chandebois, duquel il a appris avec bien de la joie que Dieu, depuis l'octave de la Conception de Notre Dame avait touché les cœurs de plusieurs personnes dont il y en a de considération [selon] le monde, lesquels il instruit présentement ; de ce nombre est une femme veuve de condition qui a déjà reçu les cérémonies des catéchumènes à l'église avec sa fille. Le Père Dominique Georges de Macao est venu ici se confesser et dire la messe. Il est dans le dessein de venir demeurer à notre séminaire à son retour de Goa. L'évêque de Bérithé a commencé sa retraite avec Mr Thomas. Ils y vivent dans une abstinence de chair continuelle.

26.- L'évêque de Bérithé s'est trouvé dans un merveilleux dégagement d'esprit de toutes choses, ce qui lui a causé une plénitude de joie extraordinaire. Mr de Chandebois est allé par les villages instruire plusieurs personnes qui veulent entendre nos saints mystères. Dieu opère de grandes choses par lui et continue de faire beaucoup de guérisons par le moyen de l'eau et de l'huile bénites qu'il donne aux malades.

27.- L'évêque de Bérithé s'est trouvé dans les mêmes dispositions intérieures d'hier et dans la pensée de continuer sa retraite 40 jours. Il a ouï la confession générale de Mr Thomas et le récit que Mr de Chandebois lui a fait des merveilles de Dieu par le moyen de l'eau et de l'huile bénites, et a répondu à quelques difficultés que lui a proposées ce grand missionnaire.

28.- L'évêque de Bérithé s'est trouvé dans un dégagement extrême de toutes choses. Mr de Chandebois est allé voir un gentil qui perdit [hier] sa parole et prêcher l'évangile à plusieurs personnes. Il est venu quelques

infidèles demander des médecines auxquelles on a parlé de Dieu. Ils ont promis de retourner pour en entendre parler davantage.

29.- Le malade s'est trouvé guéri par le moyen de l'eau bénite. Mr de Chandebois, craignant que le grand nombre de malades qui guérissant par l'application qu'il en fait, a consulté l'évêque de Bérithe s'il devait continuer appréhendant de tenter Dieu et quelque présomption, mais connaissant bien sa foi, sa grâce et son humilité, il lui a dit de continuer.

30.- L'évêque de Bérithe a eu de grandes vues de l'état parfait qui lui ont été communiquées dans l'oraison, qui regardaient l'union totale de l'âme avec Dieu. Mr de Chandebois est allé prêcher l'évangile à quelques gentils qui en veulent ouïr parler.

31.- Mr de Chandebois a guéri avec sa grande foi ordinaire un petit enfant moribond avec de l'eau bénite ; ensuite de quoi, les parents ont demandé en être instruits de nos mystères. Le capitaine d'un vaisseau hollandais qui vient de la province de Chinchu est venu voir l'évêque. Il lui a dit que le Tartare a recouvré cette province, que les Hollandais y ont été assez bien reçus, qu'on y reçoit à présent les étrangers, et qu'un vieux jésuite est mort à Ochut lorsqu'il y était et qu'il y en a encore un Français de nation.

Fin de 1676